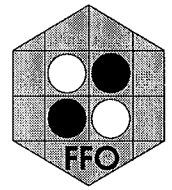


# FFORUM



Le magazine de la Fédération Française d'Othello

HIVER 2001-2002

## Magazine

France 2001

Rennes 2001

Mondial 2001

## Initiation

Les sacrifices (II)

## Tactique

Analyse d'une structure

Manu joue et tue

## Parties

Auzende - Kashiwabara

Caspard - Auzende

## Problèmes

# N°63

5 euros

## Auzende gagne à Rennes!

## Caspard remporte son quatrième Grand Prix de France

## Spécial Mondial!

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			○	○	○	○		
2	●	●	●	●	●	○		●
3	●	●	●	○	●	●	●	○
4	●	○	●	●	●	●	○	○
5	●	○	●	●	●	○	○	○
6	●	○	●	●	○	○	○	○
7	○	○	○	○	●	●		○
8	●		○	○	●	●		

Blanc joue et gagne...

# Édito...

Le rédac-chef ayant attrapé la grippe, les souris dansent et pour une fois vous n'aurez pas un éditto austère mais un éventail ébouriffant des délires nocturnes des petites mains qui, anonymes, travaillent d'arrache-pied pour vous fournir votre dose trimestrielle d'Othello et qui... Allô ? Sylvain ? Tu souhaites relire l'éditto avant publication ? Pas de problème...

Si nous regardons à nouveau l'année 2001, trois victoires reviennent à l'esprit :

- le premier titre pour Takuji Kashiwabara avec sa première place au Grand Prix d'Europe ;
- Marc Tastet qui remporte enfin le tournoi de Paris et réalise le grand chelem des cinq tournois classiques du Grand Prix d'Europe mais à qui il manque encore Amsterdam ;
- Philippe Juhem avec son sixième titre de champion de France, qui devient l'égal du grand Paul au nombre de victoires.

Un regret, le championnat du monde en demi-teinte de l'équipe de France mais, sans dévoiler les plans secrets, je peux annoncer qu'une task-force se met en place pour que nos compatriotes volent de victoires en victoires et ramènent le précieux trophée à la maison. (Allô, Stéphane ? J'ai annoncé le truc, il n'y a plus qu'à réfléchir à ce que l'on va faire maintenant.)

Pour le championnat du monde 2002, nous avons déjà deux préqualifiés : Frédéric Auzende qui s'est imposé au préqualificatif de Rennes et Manu Caspard avec sa double victoire au Grand Prix et au préqualificatif de Paris. Le tournoi international de Milan a également eu lieu mais Takuji Kashiwabara n'a pu faire mieux que troisième derrière Sperandio et Hoehne. Si vous voulez tenter votre chance, il reste encore plein de tournois : Cambridge, Copenhague, Amsterdam, Bruxelles pour l'étranger mais aussi Strasbourg ou Paris (retrouvez l'agenda en dernière page).

Si vous ne pensez pas avoir le niveau d'un mondial, vous avez certainement le niveau d'un championnat de France. Cette année encore, la finale aura lieu fin septembre ce qui veut dire que VOUS devez organiser les sélections avant l'été, plus précisément entre le 1<sup>er</sup> avril et le 30 juin.

Autre innovation, la relance du site internet de la FFO. Entièrement refait par une équipe de choc, il est là pour vous informer et vous pouvez y retrouver l'agenda, la liste des clubs, le classement... Comme il est nouveau, il est encore plein d'erreurs ; nous comptons sur VOUS pour nous les signaler : [www.othello.fr.st](http://www.othello.fr.st)

Amitiés Othellistiques  
Emmanuel Lazard

PION D'OTHELLO  
SOUHAITANT A TOUS LES MEMBRES DE LA FFO UNE



# Sommaire

- 4 ♦ Magazine
- 14 ♦ Initiation : les sacrifices (II)
- 16 ♦ Caspard - Auzende
- 18 ♦ Tactique : Manu joue et tue
- 20 ♦ Analyse d'une structure
- 21 ♦ Un petit problème
- 22 ♦ Auzende - Kashiwabara
- 23 ♦ Grands Prix de France et d'Europe
- 24 ♦ Problèmes et solutions
- 25 ♦ Solitaire
- 26 ♦ Classement
- 27 ♦ Les clubs
- 28 ♦ Agenda

Ont participé à ce numéro :

Frédéric AUZENDE

Emmanuel CASPARD

Takuji KASHIWABARA

Guillaume LARGOUNEZ

Emmanuel LAZARD

Serge POIRIER

Sylvain QUIN

Marc TASTET

Directeur de la publication :

*Emmanuel CASPARD*

Rédacteur en chef : *Sylvain QUIN*

Rédacteur en chef adjoint,

maquettiste : *Emmanuel LAZARD*

Secrétaire de rédaction :

*Marc TASTET*

Diagrammes :

Cassio par *Stéphane NICOLET*

Calcul du classement :

Jech par *Thierry BOUSCH*

Étiquettes : *Emmanuel LAZARD*

## Composition du conseil de la FFO

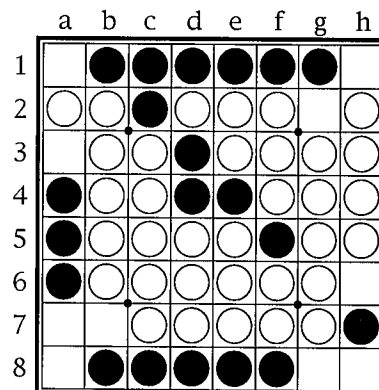
Président : Emmanuel CASPARD  
 Trésorier : François ROBIN  
 Secrétaire : Serge POIRIER  
 Vice-président : Stéphane NICOLET  
 Vice-président : Dominique SCHERNO  
 Vice-président : Dominique BÉTIN

Fédération Française d'Othello  
 B.P. 383, 75626 PARIS Cedex 13  
 ☎ : 01 56 56 07 67

OTHELLO® est une marque  
 déposée, distribuée en France par  
 MATTEL France

## La curiosité du trimestre

Blanc n'est pas en très bonne position dans le diagramme ci-contre (variante d'une partie réelle)... Noir va certainement récupérer tous les bords et beaucoup de pions intérieurs. D'ailleurs, pourriez-vous dire quel est le score maximum que peut faire Noir si Blanc joue au mieux ? Un indice : Blanc ne va même plus jouer...



# MAGAZINE

## Championnats de France (22 & 23/9/2001)

par Emmanuel Caspard

### Championnat de France 2001

Seuls vingt joueurs se sont retrouvés le week-end des 22-23 septembre pour disputer la finale du championnat de France 2001. Parmi ceux-ci, à peine la moitié venait de province. Pourtant, les organisateurs avaient bien fait les choses : nous disposions pour les deux jours du gymnase Ronsard, situé au pied du Sacré-Cœur dans le 18<sup>e</sup> arrondissement. L'endroit était lumineux et spacieux, le gardien aimable et serviable, le cadre fort agréable avec les jardins à deux pas. Nous avons rarement eu autant de place, nous n'avions jamais à ma connaissance réuni aussi peu de participants. Le championnat de France ne déplace plus les foules, semble-t-il... Nous avons tout de même eu le plaisir de rencontrer Hélène Néron-Bancel, joueuse lyonnaise que l'on pouvait croiser depuis quelque temps au détour d'un plateau sur ZoneJeux et qui participait à son premier championnat. François Jacquet disputait également son premier championnat de France.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	38	40	23	37	41	22	57	51
2	33	31	10	24	26	13	50	54
3	30	29	15	5	2	16	18	25
4	28	17	1	●	●	11	36	35
5	53	12	4	●	●	3	19	32
6	59	60	8	9	6	7	34	39
7	58	52	47	14	20	21	49	48
8	55	56	43	46	27	44	42	45

Poirier 29-35 Grison

Cette réunion en petit comité n'a pas empêché de belles parties de se jouer, et la bagarre fut acharnée jusqu'à la dernière ronde. À la première ronde, Rémi Grison surprend Serge au saut du lit pour une victoire serrée, tandis que Stéphane, sans doute pas très réveillé non plus, a du mal contre François. Stéphane oublie d'ailleurs de prendre un café et se fait battre tranquillement par David Sahli

tandis que je rame contre Hélène, qui avait sans doute une bonne partie mais se relâche un peu en finale.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	50	32	31	25	44	46	58
2	53	45	8	9	12	19	47	40
3	42	20	10	7	2	6	26	29
4	41	13	1	●	●	3	27	36
5	24	11	4	●	●	15	23	39
6	28	49	21	5	16	14	22	30
7	57	54	48	17	18	37	38	59
8	55	51	34	35	60	33	56	43

Néron-Bancel 24-40 Caspard

Pendant ce temps, José et Serge d'un côté, Jacqueline et Gabriel de l'autre, font nulle.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	33	15	14	9	20	21	27	57
2	40	30	7	6	19	24	56	58
3	11	8	2	3	16	23	29	32
4	12	5	1	●	●	10	31	48
5	13	34	4	●	●	36	38	37
6	35	18	17	22	26	25	28	47
7	54	44	39	41	45	49	59	52
8	53	42	50	43	51	46	55	60

Gélin 32-32 Hervé

De son côté Dominique Scherno bat Frédéric Collay dans une partie serrée.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	52	37	36	39	54	56	55
2	29	53	31	33	34	38	44	42
3	15	16	2	3	6	22	41	40
4	12	9	1	●	●	21	35	57
5	14	7	4	●	●	17	28	43
6	13	8	10	5	18	19	32	45
7	48	30	23	11	20	27	60	58
8	47	49	26	51	24	25	46	59

Scherno 35-29 Collay

La troisième ronde voit la victoire de Hiroyuki sur Takuji. De mon côté, pas remis de mes frayeurs contre Hélène, je rate Frédéric Auzende en finale et concède un 31-33. À la pause déjeuner, seuls Manu Lazard et Hiroyuki Abe sont invaincus.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	43	33	32	31	25	57	58
2	60	46	34	22	21	24	54	20
3	41	29	27	26	2	12	23	17
4	36	30	1	●	●	7	16	15
5	38	28	6	●	●	5	13	18
6	35	37	39	10	4	3	8	14
7	45	48	40	19	11	9	56	51
8	53	50	47	49	44	42	55	52

Abe 41-23 Kashiwabara

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	59	37	36	29	34	35	45
2	26	38	11	6	33	30	40	60
3	20	21	2	3	28	27	55	54
4	19	10	1	●	●	22	43	58
5	17	9	4	●	●	14	46	47
6	18	12	7	8	5	31	44	50
7	49	39	15	13	16	32	53	51
8	48	41	24	25	42	23	52	56

Caspard 31-33 Auzende

Le duel tourne en faveur d'Emmanuel. Frédéric Auzende continue sur sa lancée et bat Philippe. En pleine digestion, je me retrouve dans une position plus que compromise contre David qui manque de précision en finale et me laisse l'emporter de justesse. Marc arrête Manu à la cinquième ronde sur une partie serrée. Pendant ce temps Rémi bat Dominique sur le score le plus serré, tandis que Frédéric Auzende fait de même contre Hiroyuki, ainsi que Guillaume contre Serge, et que je perds contre Takuji. Nous avons alors quatre premiers ex aequo à 4/5 : Manu, Marc, Fred et Takuji.

S'achemine-t-on comme l'an dernier vers une arrivée en ligne ?

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	59	26	35	36	34	47	46
2	55	56	25	32	21	17	45	38
3	28	29	14	12	2	7	8	43
4	30	27	1			10	11	23
5	52	31	16			5	9	44
6	53	54	20	15	4	3	6	50
7	57	33	19	13	18	41	48	37
8	58	51	24	22	39	40	42	49

Lazard 26-38 Tastet

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	52	30	36	53	35	47	60
2	54	50	23	22	28	46	49	59
3	19	31	5	7	2	29	27	38
4	48	6	1			17	34	24
5	33	11	4			10	21	25
6	20	15	8	9	12	3	32	26
7	45	40	18	13	14	16	55	56
8	43	44	37	42	41	39	58	57

Scherno 33-31 Grison

Si Takuji l'emporte difficilement sur Manu à la ronde 6, Marc inflige à Fred un 64-0 sévère. Je joue pour ma part une de mes plus mauvaises parties contre l'autre Frédéric qui gagne largement et sans forcer.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	47	46	41	40	37	56	55
2	58	53	42	19	36	43	48	44
3	28	30	31	5	2	16	27	26
4	39	23	1			10	15	22
5	52	18	4			7	13	57
6	35	24	11	14	6	3	8	25
7	51	49	21	9	12	20	59	45
8	50	38	32	33	17	29	34	60

Caspard 24-40 Collay

La dernière ronde du jour voit la victoire de Marc sur Takuji 33-31, ainsi que celles de Philippe, Manu et Stéphane. Marc termine donc en tête avec une seule défaite, suivi de la « meute en folie » constituée de Philippe, Manu, Takuji et Stéphane avec 5/7. Il est plus que probable que les deux finalistes se trouvent parmi ceux-là. La « meute bis » formée de

Hiroyuki, des deux Frédéric, de Guillaume Largounez et moi se traîne à 4/7. Serge est tout seul à 3,5 tandis que François est un peu en retrait avec 3/7, en tête du groupe réunissant David, Rémi, Dominique et Hélène. José décoit un peu à 2,5/7. Jacqueline suit de près à 1,5, Stéphane est à 1/7 et Gabriel ferme la marche avec 0,5/7.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	47	49	50	30	29	26	38	51
2	48	44	20	24	19	27	37	52
3	41	28	21	14	2	15	12	23
4	39	34	1			7	16	32
5	60	42	6			5	13	31
6	59	43	25	10	4	3	8	17
7	53	54	56	18	11	9	36	46
8	55	57	58	35	22	33	40	45

Lazard 33-31 Juhem

Le dimanche matin, Stéphane est cette fois bien réveillé et l'emporte assez largement contre Marc. Manu gagne de justesse contre Philippe après une partie de folie. On notera également la victoire 64-0 de Hiroyuki contre Fred Collay qui... ne s'est pas réveillé du tout et a manqué la première ronde. Nous retrouvons quatre hommes en tête : Marc, Manu, Takuji et Stéphane.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	59	60	41	44	45	43	47
2	54	55	37	26	57	42	46	48
3	51	53	56	15	2	30	31	35
4	50	11	1			29	21	32
5	20	9	6			5	14	36
6	23	10	8	7	4	3	22	33
7	24	49	16	12	13	19	34	40
8	52	25	18	17	27	38	28	39

Nicolet 30-34 Lazard

Manu gagne contre Stéphane tandis que les deux autres hommes de tête l'emportent. Philippe fait de même contre Hiroyuki et garde ainsi le contact. Guillaume Largounez s'adjuge une jolie victoire face à David Sahli et Gabriel Gélén gagne largement contre Rémi Grison. Nous arrivons à la ronde 10, les choses se précisent.

Philippe, Marc et Manu gagnent leurs parties et prennent une sérieuse option sur la finale. Takuji perd contre Frédéric Collay mais reste

dans la course, bien qu'avec un départage défavorable. José Seknadje inflige le second vrai 64-0 du tournoi à Hélène.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	59	22	57	34	27	48	60
2	28	58	21	20	26	29	50	56
3	19	12	18	5	2	13	8	15
4	25	23	1			7	11	33
5	24	30	4			9	16	32
6	49	43	40	10	6	3	14	17
7	54	47	39	41	36	35	44	31
8	52	53	46	37	45	38	42	55

Gélén 40-24 Grison

Il y a trois hommes à 8/10 et deux à 7/10, les deux finalistes sont parmi ceux-là. Inutile de dire que les calculs de départage et les prévisions en tout genre vont bon train avant le début de la dernière ronde.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	49	19	26	27	13	17	59	60
2	48	52	18	10	11	16	34	33
3	41	12	7	9	2	15	21	32
4	44	42	1			14	20	29
5	43	53	6			5	22	24
6	54	51	8	28	4	3	31	23
7	57	58	50	30	25	40	45	46
8	56	55	35	36	37	38	39	47

Caspard 52-12 Lazard

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	48	32	43	44	45	46	53
2	60	51	15	22	10	37	47	56
3	23	26	8	9	2	6	54	42
4	31	13	1			3	59	39
5	20	29	4			12	36	41
6	30	11	28	5	7	14	33	38
7	27	55	18	19	16	21	40	57
8	52	35	24	25	34	17	50	49

Sahli 12-52 Kashiwabara

Marc et Philippe gagnent respectivement contre Frédéric Collay et Serge Poirier. Emmanuel Lazard, apparemment fatigué, rate une finale compliquée contre moi et perd lourdement sur un contrôle de diagonale décisif. De son côté Takuji gagne largement contre David et revient au

départage. Mais ça ne suffira pas et il se retrouve troisième ex aequo à égalité de départage avec Emmanuel, 3 pions seulement derrière Philippe. La deuxième place s'est jouée à presque rien ! Au cours de cette dernière ronde, François obtient une jolie victoire contre Frédéric Auzende, sans doute également fatigué par les deux jours de tournoi.

La finale se joue en trois parties (cf. *Fforum* 62). La première est serrée, les deux joueurs s'amuse avec un piège de Stoner « *qui marche mais ça m'est égal je ne donne pas beaucoup donc mon adversaire ne le joue pas* » mais Marc finit par le jouer. Philippe est gagnant en début de finale mais c'est difficile à jouer. Sa position explose finalement à cause des menaces d'arnaque sur la diagonale b2-f6. Dans la deuxième partie, Marc avec les blancs se retrouve rapidement en mauvaise position après l'ouverture et Philippe ne laisse pas échapper la partie. Marc choisit les blancs pour la troisième partie et Philippe ressort une ouverture du championnat de France 1996. La partie est longtemps indécise même si Noir semble avoir l'avantage. Philippe l'emporte en fin de partie de justesse et sans la parité et remporte ainsi son 6<sup>e</sup> championnat, égalant le record de Paul Ralle. Encore bravo !

**Championnat de France Junior 2001**

Le 2<sup>e</sup> championnat de France junior a réuni cette année dix-sept participants issus des sélections d'Aubervilliers, de Colombes, de Montigny et d'Issy-les-Moulineaux. Tous les joueurs se sont retrouvés le samedi après-midi dans le gymnase pour disputer les quatre premières des huit rondes qui devaient avoir lieu. Corentin Ratonnat, vainqueur l'an dernier, allait-il conserver son titre ?

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	55	19	18	17	24	25	53
2	51	54	20	16	23	22	50	15
3	26	13	6	7	2	10	11	14
4	40	39	1	○	●	5	8	9
5	41	38	12	●	○	3	28	21
6	37	36	32	29	4	27	46	48
7	42	57	33	30	45	44	56	49
8	60	35	34	31	43	47	58	59

Chapot 38-26 Fisseau

Il semble qu'il avait décidé que oui puisqu'il ne perdra aucune de ses parties, l'emportant presque à chaque fois sur un score très large. Seul Baheraba Jasseguay résistera un peu, réussissant à garder 26 pions. La bataille allait donc avoir pour enjeu la deuxième place en finale et le redoutable objectif d'y affronter Corentin. Luc Fisseau, vainqueur ex aequo avec Corentin de la sélection de Colombes organisée par l'association Strata'j'm, et Benjamin Chapot, vainqueur de celle d'Issy-les-Moulineaux, apparurent assez rapidement comme les deux plus sérieux prétendants. La partie décisive eut lieu à la quatrième ronde : Benjamin l'emporte 38-26. Luc ne perdra par ailleurs que contre Corentin et Benjamin laissera échapper contre ce dernier sa seule défaite à la ronde 5.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	53	32	31	28	33	34	51
2	40	54	29	24	27	30	49	50
3	23	15	4	5	2	3	48	46
4	39	16	1	○	●	10	41	42
5	14	13	6	●	○	37	45	43
6	12	11	9	7	8	36	38	44
7	52	47	17	21	25	35	57	56
8	58	20	19	18	22	26	59	60

Ratonnat 45-19 Chapot

Derrière ces trois-là, la lutte est acharnée et tous les joueurs terminent entre 2 et 5/8.

En finale, Corentin continue de dominer son sujet et gagne en deux parties sans être vraiment inquiété. Il emporte donc son deuxième et dernier titre junior puisqu'il aura plus de 18 ans l'an prochain. Nous espérons le retrouver dans des dispositions aussi combatives dans le championnat senior !

En matière de bilan, on ne peut que se réjouir de l'intérêt qu'ont porté les jeunes joueurs à cette compétition. Leurs attroupements autour de la feuille de résultat et de celle des appariements de chaque ronde, leurs discussions passionnées n'avaient rien à envier à ceux des seniors. Cet intérêt est un signe encourageant pour l'avenir des tournois et compense quelque peu la déception de constater une certaine désaffection de la part des seniors.

Pour terminer, je voudrais adresser mes remerciements au nom de la

FFO à M. Fialho, adjoint à la Jeunesse et aux Sports de la Mairie du 18<sup>e</sup> arrondissement, sans qui nous n'aurions pu profiter du gymnase Ronsard et qui a toujours été très ouvert à nos propositions et prêt à répondre à nos attentes. Un grand merci également à tout le personnel du gymnase pour son accueil, sa gentillesse et son aide précieuse lors des chargement et déchargement de matériel. Une mention spéciale à Jacques Barot, responsable de l'association *À Travers la Ville* pour nous avoir si gentiment accueillis et nourris lors de la sélection senior d'Aubervilliers, pour avoir organisé la sélection junior, suscité et entretenu l'envie du jeu chez les plus jeunes et, ce qui n'est pas le moindre, pour son aide logistique en tables, chaises et moyen de transport, aide qui traduisait également en partie celle de la Mairie d'Aubervilliers.

Enfin, je voudrais exprimer toute ma reconnaissance pour le travail très important effectué par Stéphane Nicolet dans l'organisation de ce championnat.

finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	34	41	14	21	22	20	60	57
2	35	29	11	13	19	15	59	56
3	10	9	6	5	4	16	25	26
4	17	12	1	○	●	39	45	48
5	18	7	2	●	○	27	49	50
6	8	28	30	3	24	23	51	52
7	46	43	31	37	33	40	53	58
8	44	47	32	38	42	36	55	54

Ratonnat 39-25 Chapot

finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	60	20	19	22	40	47	46
2	56	58	11	18	23	39	48	45
3	57	55	2	3	6	10	16	17
4	54	53	1	○	●	13	21	44
5	52	24	4	●	○	12	36	43
6	25	31	7	8	9	5	37	42
7	51	49	27	14	26	33	35	41
8	50	32	15	28	29	30	34	38

Chapot 14-50 Ratonnat

# Tournoi préqualificatif de Rennes (20 & 21/10/2001)

par Serge Poirier

Seuls sept joueurs avaient répondu présent pour le premier tournoi préqualificatif de la saison 2001-2002. Ce tournoi était le deuxième du nom organisé à Rennes. Outre les joueurs locaux (Serge Poirier, Jacqueline Hervé, Frédéric Lang, Gabriel Gélin) on retrouvait deux joueurs parisiens (Frédéric Auzende et Claude Quazzo) et le Franco-Japonais globetrotter Takuji Kashiwabara qui était le seul Grand-Maître présent et donc l'homme à battre.

Tout ce beau monde se retrouvait le samedi matin à la MJC La Paillette pour en découdre dans un toutes-roulons suivi le lendemain des demi-finales et de la finale. Tandis que tous les joueurs se concentraient pour la première ronde, Claude se faisait attendre (il s'était trompé de lieu, la MJC ayant déménagé il y a 5 ans). Après un guidage par portable, nous pouvions attaquer la première ronde. Sachant qu'il y avait quatre places à prendre sur sept pour être en demi-finale, tous les joueurs étaient très motivés. Il paraissait difficile d'empêcher Takuji et Frédéric Auzende de prendre deux des places qualificatives, mais derrière tout était ouvert.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	53	27	18	29	35	52	51
2	40	42	17	8	36	26	59	44
3	39	16	2	3	15	31	37	45
4	20	11	1	○	●	6	41	58
5	24	9	4	●	○	7	38	43
6	25	23	10	5	12	14	46	50
7	28	49	19	21	22	13	47	57
8	56	55	34	33	32	30	60	48

Poirier 15-49 Auzende

Takuji rencontrant Bip à la première ronde pouvait se reposer encore un peu avant d'entrer réellement dans le tournoi. Une première surprise fut la victoire de Claude Quazzo sur Frédéric Lang qui hypothéquait une partie de ces chances de qualification contre un adversaire direct dès le début du tournoi. Frédéric Auzende après avoir été à la traîne contre Serge dans l'ouverture s'en sortait finalement très bien sans savoir comment.

La deuxième ronde voyait s'affronter les deux favoris, avec une victoire logique de Takuji sur Frédéric

Auzende. Frédéric Lang perdait sa deuxième partie contre Serge, et Claude remportait sa deuxième victoire contre Gabriel et se retrouvait donc en tête en compagnie de Takuji.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	59	38	41	39	40	58	57
2	29	42	37	6	15	18	55	56
3	24	10	2	3	13	14	54	53
4	23	5	1	○	●	12	52	51
5	26	8	4	●	○	16	50	44
6	27	17	11	7	9	19	28	35
7	43	34	20	22	33	36	48	46
8	45	30	31	21	25	32	47	49

Quazzo 44-20 Lang

Pas de surprise lors de la ronde suivante, Claude s'accrochant mais perdant sa première partie contre Serge, Takuji prenait seul la tête du tournoi ; suivi à un point de Serge, Claude, Gabriel et Frédéric Auzende.

Lors de la quatrième ronde, Takuji ne laissait aucune chance à Serge de le rejoindre en tête. Frédéric Auzende se défaisait de Gabriel et Frédéric Lang emportait sa première partie contre Jacqueline.

Frédéric et Takuji continuaient à aligner les victoires au cours d'une cinquième ronde sans surprise. À deux rondes de la fin, Takuji était toujours seul en tête (et déjà qualifié) suivi de Frédéric à un point et de Claude et Serge à deux points.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	43	23	38	39	52	60	58
2	50	42	22	6	40	20	59	57
3	17	21	2	3	19	11	53	56
4	18	12	1	○	●	8	30	55
5	16	9	4	●	○	27	32	54
6	13	10	7	15	5	26	31	34
7	45	41	14	24	25	29	47	48
8	44	37	36	35	28	33	46	49

Poirier 37-27 Gélin

Pas de surprise non plus au cours de la sixième ronde qui voyait les victoires de Frédéric sur Claude, Takuji sur Jacqueline et de Serge sur Gabriel. Frédéric Auzende rejoignait donc Takuji pour les demi-finales. Serge affrontant Bip à la dernière

ronde était qualifié également, la seule place à prendre devant se jouer entre Claude et Frédéric Lang quatrièmes ex aequo un point derrière.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	21	19	18	17	50	34	51
2	32	39	20	10	14	15	38	52
3	29	28	8	5	2	3	16	53
4	27	6	1	○	●	9	37	54
5	31	26	4	●	○	12	42	40
6	30	11	23	7	24	13	43	44
7	59	33	25	22	36	35	45	55
8	57	56	41	49	46	48	47	58

Auzende 38-26 Lang

Après une partie très serrée et tendue, Frédéric Auzende enlevait les derniers espoirs de Frédéric Lang pour une qualification, car dans le même temps Claude Quazzo s'était défait de Jacqueline. Les quatre qualifiés étaient donc connus mais de l'ordre d'arrivée au toutes-roulons dépendait les demi-finales et ô surprise, Gabriel avait profité d'un petit relâchement de Takuji déjà qualifié pour lui faire mordre la poussière de fort belle manière et perturber le classement en tête. En effet Frédéric Auzende empochait la première place pour un pion au départage. Les demi-finales opposeraient donc le lendemain Frédéric Auzende à Claude Quazzo et Takuji à Serge.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	40	57	18	14	23	24	55	53
2	44	33	13	11	10	19	47	54
3	39	28	4	9	12	16	51	52
4	21	25	1	○	●	26	45	43
5	34	15	2	●	○	22	41	50
6	20	17	7	3	5	31	49	42
7	30	36	8	6	32	48	46	58
8	37	38	27	29	35	56	59	60

Gélin 38-26 Kashiwabara

### Classement après 7 rondes

1. Auzende Frédéric 6/7
- Kashiwabara Takuji 6
3. Poirier Serge 5
4. Quazzo Claude 4
5. Lang Frédéric 3
- Gélin Gabriel 3
7. Hervé Jacqueline 1

Le soir même, lors d'un petit repas tranquille au *Bistrot Gaulois*, Serge, Frédéric et Gabriel essayaient de peaufiner une stratégie anti-Takuji. Après une bonne nuit de sommeil, les quatre demi-finalistes se retrouvèrent le lendemain matin pour en découdre.

Frédéric Auzende et Takuji partageaient logiquement favoris des parties à venir, d'autant que Claude et moi avions perdu nos parties respectives contre eux la veille. De plus je n'avais battu Takuji qu'une fois à Lyon en 1996 à ses débuts en France. Mais les outsiders décidaient de donner le maximum de fil à retordre à leurs adversaires.

Après une ouverture délicate et un milieu de partie dominé par Frédéric Auzende, Claude ne pouvait rattrapper la situation en finale d'une première partie difficile. Il laissa donc ce premier point en jurant de se rattrapper sur la deuxième partie.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	59	29	31	32	37	56	57
2	24	40	28	30	33	19	58	55
3	21	14	17	13	2	25	36	46
4	22	20	1	○	●	16	34	52
5	39	11	6	●	○	5	47	45
6	23	9	8	7	4	3	35	51
7	43	27	10	12	15	26	48	38
8	42	44	41	49	50	18	54	53

Kashiwabara 34-30 Poirier

Ma première demi-finale contre Takuji fut très équilibrée, Takuji choisit une ouverture qu'il joue peu me laissant toutes mes chances. Je me sentais un peu moins bien en sortie d'ouverture, en effet j'ai une faiblesse sur le bord est que Takuji attaque par un piège de Stoner après une lutte pour l'accès au trou a5 que j'abandonne pour trouver un accès en a8, je lutte pour garder une chance en finale, mais au coup 42 je suis déjà perdant. Takuji commet une erreur au coup 45 et nous nous dirigeons vers une nulle relativement facile à jouer pour Blanc. Au coup 47 Takuji commet une nouvelle erreur et me donne le gain 31-33. J'ai le sentiment que la finale est très tendue et je cherche alors une suite gagnante mais je n'en trouve aucune (j'élimine tout de suite le coup d8 craignant de perdre la parité en e8, ce qui est une erreur car Noir me rendra forcément accès à cette case à cause du pion a7), je joue donc la suite de la partie qui est perdante 35-

29, Takuji me rend 2 pions au coup 49 et les coups 49 à 60 sont parfaits. J'ai le sentiment d'avoir été proche de la victoire mais en pensant que Takuji avait complètement fermé la finale depuis longtemps ce qui n'était pas le cas.

La deuxième demi-finale entre Frédéric Auzende et Claude prit rapidement le même chemin que la première et Claude devait de nouveau s'incliner sur le même score avec le sentiment d'être un peu passé à côté de ses deux parties.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	53	33	32	23	46	47	52
2	44	54	40	8	22	21	35	51
3	39	45	2	3	18	9	28	29
4	43	20	1	○	●	6	26	34
5	42	19	4	●	○	7	27	31
6	56	17	14	5	13	12	36	30
7	57	59	11	15	10	16	48	50
8	58	60	25	24	37	38	41	49

Quazzo 21-43 Auzende

Pour ma part, après cette première partie tendue, j'étais très motivé pour défendre de nouveau mes chances. C'est ce que je fis dès l'ouverture de cette deuxième partie que j'avais travaillée la veille au soir. Le début de partie est équilibré, puis le milieu de partie semble tourner légèrement en ma faveur, Takuji résiste mais je maîtrise la situation et effectivement j'entre en finale avec un petit avantage (je suis gagnant 35-29 au coup 41) je ne commets pas d'erreur et Takuji me simplifie la fin de partie en faisant une grosse erreur au coup 46, ce qui explique le score un peu sévère.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	59	35	34	31	32	33	55
2	44	56	27	14	15	30	58	40
3	49	29	7	13	2	21	23	24
4	41	26	1	○	●	20	11	37
5	42	36	6	●	○	5	10	38
6	43	46	8	9	4	3	18	53
7	50	57	28	12	17	16	48	39
8	54	47	22	19	45	25	52	51

Poirier 45-19 Kashiwabara

Cette nette victoire me donne le choix de la couleur pour la troisième demi-finale, et je prends les noirs (pour montrer à Takuji la confiance

affichée sur les deux premières parties et mettre un peu de pression). Fatale erreur, après une ouverture calamiteuse et fatigué par les deux parties difficiles que nous venons de jouer, je laisse échapper trop facilement cette partie et laisse la place en finale à Takuji.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	35	32	33	34	19	44	43
2	46	49	37	15	14	24	36	38
3	58	17	7	9	2	18	13	45
4	39	8	1	○	●	10	31	29
5	41	40	6	●	○	5	16	55
6	47	42	12	11	4	3	23	57
7	60	59	22	20	21	27	53	54
8	52	51	30	25	28	26	48	56

Poirier 11-53 Kashiwabara

La lutte pour la troisième place n'est pas d'une qualité exceptionnelle, Claude et moi commettons énormément d'erreurs dans les finales. Après une première défaite qui m'a paru non méritée, je me retrouve en difficulté dans la deuxième partie mais Claude me donne le gain. La troisième partie me permet de garder la troisième place acquise dans les toutes-roudes.

La finale promet d'être intéressante, en effet Takuji a perdu 2 fois sur 9 depuis le début du week-end et Frédéric très motivé se dit qu'il a une bonne carte à jouer. Et il met la pression dès la première partie sur Takuji qui, malgré tout, prend l'avantage dans l'ouverture. Néanmoins la partie se rééquilibre et Frédéric est perdant au coup 41. Malheureusement Takuji commet une erreur au coup 42 et Frédéric ne lâchera pas cette occasion pour l'emporter finalement 35-29.

Takuji en plein doute doit absolument attaquer cette deuxième partie en position de force, tandis que Frédéric plus serein grâce à cette première victoire, et jouant avec les blancs, l'attend au tournant. Et de nouveau Takuji se retrouve en difficulté sur une ouverture cheminée, Takuji tente un Stoner un peu rapide qui ne marche pas dans un premier temps et il est obligé de donner trop pour espérer l'emporter. Frédéric contrôle la finale et conclut brillamment ce tournoi par une nouvelle victoire 30-34 et empoche son premier préqualificatif. Un grand bravo pour cette performance.

# Championnat du Monde (8 au 10/11/2001)

par Emmanuel Lazard

Quelques semaines après les attentats, trente-six joueurs avaient fait le déplacement à New-York pour le 25<sup>e</sup> championnat du monde d'Othello. Organisé en plein centre de *Times Square* (dans une très, très, petite salle), le tournoi promettait du spectacle et du suspense car un certain nombre de forts joueurs avaient renoncé à se qualifier ou n'avaient pas pu venir : treize têtes de série l'an dernier, seulement cinq cette année. On notait les absences de Leader, Brightwell (remplacés dans l'équipe anglaise par Plowman, non-sélectionné, mais qui faisait en même temps un déplacement professionnel à New-York !), Tastet, Mine, de Murakami, Meijin japonais en titre (dont la femme avait préféré qu'il reste à la maison et qui avait été remplacé par son challenger, Goto), et même de notre Manu Caspard national dont la thèse de géologie avait pris le dessus quelques jours avant le tournoi. Par ailleurs, il y avait peu de joueurs clairement inférieurs et de nombreux prétendants pouvaient entretenir à juste raison une lueur d'espoir. On notait à regret une équipe allemande réduite à deux, Hidayat n'ayant pu obtenir de visa (il est indonésien, premier pays musulman, et vit en Allemagne, plate-forme bien connue du terrorisme...) et une équipe belge réduite à... zéro, Alex Cordy remplaçant Manu dans l'équipe de France. Une seule question sur toutes les lèvres : Sakaguchi allait-il enfin gagner un championnat du monde à sa troisième tentative ou raterait-il encore les demi-finales ?

Lors du tirage au sort de la première ronde, il n'y eut pas de gros matchs (forcément, avec moins de favoris) mais on sentait bien que la tension commençait à monter.

**Ronde 1** : première partie à arbitrer : Schreiber contre Berg. Celui-ci a une spécialité avec les blancs pour éviter les suites classiques sur l'ouverture Tigre : il joue 6.g4 au lieu de c5. Clairement, les deux joueurs connaissaient leurs gammes jusqu'au coup 19 et jouent rapidement. La partie se transforme en opposition de masses et la case X 32.b2 est classique : Blanc espère gagner plusieurs temps au nord-ouest ; si Noir joue 35.a1, Blanc va pouvoir jouer a3, b1 et e1 pendant que Noir sera obligé de traverser la frontière blanche. En

finale, Noir peut continuer le contrôle de la diagonale avec 45.h6 h7 g2 (gagnant 34-30) mais la ligne suivie fait nulle jusqu'à l'erreur de Berg au coup 54 : a8 a7 g7 h8 (ou 54.g7 h8 a8 a7) ps f8 e8 d8 était gagnant.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	45	46	23	27	40	29	52	51
2	34	32	18	22	20	33	50	36
3	44	17	9	14	2	15	35	42
4	19	16	1			13	6	41
5	28	21	8			5	7	12
6	31	25	10	11	4	3	43	47
7	57	39	37	30	26	24	58	48
8	56	49	38	60	54	59	53	55

Schreiber 35-29 Berg

Carton plein pour les Français : Stéphane pulvérise le jeune tchèque Rybarik, Alex profite de la parité pour disposer de Kortendijk tandis que Takuji a une partie serrée contre Hansson.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	32	29	28	31	30	51	50
2	55	56	34	24	21	23	35	37
3	36	25	27	18	2	12	19	22
4	33	38	1			7	20	41
5	46	16	6			5	13	42
6	54	15	17	10	4	3	8	14
7	47	59	44	39	11	9	43	45
8	60	57	40	58	52	26	49	48

Kashiwabara 35-29 Hansson

Ce dernier bétonne à tout va et arrive en position gagnante (31-33) après 35.g2. 36.a3 et 37.h2 sont corrects mais pas 38.b4 qui donne définitivement le gain à Noir (38.h4 h5 a5, obligeant Noir à reprendre le bord, est la bonne suite). En finale, chaque joueur fait quelques erreurs mais sans faire basculer la partie.

**Ronde 2** : quatre matchs entre compatriotes : Ilya Shifman rencontre son père, Krzywonos joue contre Fu, Hurst est opposé à Shub (ils sont tous les deux américains mais ce dernier ne fait pas partie de l'équipe car il est le quatrième, celui qui fait l'anti-bip) et un choc Sakaguchi contre Goto.

Après une suite classique de l'ouverture Rose plate tournante (que Sakaguchi utilisera plusieurs fois avec un succès mitigé), Noir se retrouve en mauvaise position : il est perdant 29-35 puis 25-39 après 41.a7. Il joue ensuite parfaitement tandis que Blanc accumule les erreurs, pour finir par donner le gain avec 50.c1, jouant la parité mais laissant tout le côté ouest de l'othellier à Noir (50.b1 c1 g1 b7 a6 b2 a1 a2 a8 b8 ps h1 gagne 31-33).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	51	50	23	22	19	59	60
2	54	52	15	17	10	21	40	42
3	30	36	8	9	2	6	35	46
4	29	13	1			3	37	47
5	26	11	4			12	33	45
6	55	24	20	5	7	14	34	44
7	41	56	18	25	16	38	43	39
8	58	57	27	28	32	31	49	48

Sakaguchi 37-27 Goto

Le temps se gâte rapidement pour nos pioupious : seul Takuji s'impose, face à Eng après une partie disputée où chaque joueur a eu le gain ; Rose ne laisse aucune chance à un Alex un peu passif tandis que Stéphane, peu inspiré, laisse échapper Vallund.

Déception pour l'équipe israélienne dont seul le père marque un point en deux rondes ; les deux fils (Ilya et Benjamin) sont toujours scotchés à zéro, ce dernier venant de se prendre dans les dents un superbe béton de Hubbard.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	43	41	40	31	35	30	37	59
2	45	42	24	29	25	26	60	38
3	46	44	7	9	2	28	27	23
4	47	8	1			10	14	32
5	48	13	6			5	21	33
6	49	36	11	12	4	3	15	34
7	50	39	19	17	18	16	56	58
8	51	52	22	20	53	54	55	57

Hubbard 40-24 Shifman B.

Après 39.b7, Blanc ne recoupera jamais la diagonale pour prendre a8 et Noir fait tranquillement le tour de l'othellier.

**Ronde 3 :** Résultats inversés pour les Français : c'est Takuji qui perd (contre Sakaguchi, à cause d'erreurs en finale) et Stéphane et Alex qui gagnent, dans des parties où le gain change plusieurs fois de main.

Dans le classique Rose-Shaman, c'est ce dernier qui l'emporte même si Rose avait le gain au coup 37 (avec g7 bien sûr !) et la nulle au coup 39 (h3).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	23	29	28	17	53	30	51
2	57	46	22	21	10	13	44	49
3	25	12	7	9	2	15	16	43
4	33	8	1	○	●	14	18	50
5	35	34	6	●	○	5	19	48
6	59	31	20	11	4	3	42	26
7	58	55	24	27	36	37	45	47
8	56	41	54	32	40	39	38	52

Rose 27-37 Shaman

Krzywonos tente un béton qui réussit de justesse contre Hurst. En fait, Blanc doit se contenter de faire les pions avec 42.g8 h2 e1 f8 a8 f1 g1 b7 h4 h3 g7 c1 b1 h8 g2 b2 a2 a1 ps h1 qui gagne 26-38. Au lieu de ça, il laisse Hurst revenir mais celui-ci rate le coup décisif 51.b2! Si Blanc prend en a8, Noir joue f8 ET h8 ; la bonne suite pour Blanc est 52.f8 h1 f1 h2 a8 h8 a1 h4 a2, perdant de 4 pions.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	43	44	20	45	52	50	51
2	53	57	8	19	9	17	49	60
3	18	16	10	7	2	6	32	42
4	23	15	1	○	●	3	11	59
5	24	22	4	●	○	28	30	31
6	25	21	14	5	13	12	29	40
7	26	47	38	34	33	27	48	41
8	54	39	35	36	37	56	46	55

Hurst 31-33 Krzywonos

Au classement avant la pause déjeuner, Shaman, Sakaguchi, Schreiber et Feldborg sont invaincus, Krzywonos n'a cédé qu'un demi-point tandis que les trois Français pointent à une défaite ; Benjamin Shifman ne décolle toujours pas de la dernière place...

**Ronde 4 :** tout va bien pour le moral, 3/3 pour cette ronde : Takuji

et Alex n'ont pas de mal à se débarrasser de Vallund et Badsted alors que Stéphane se fait quelques frayeurs contre Back.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	60	30	15	31	34	43	44
2	57	58	7	6	14	20	47	46
3	17	10	2	3	8	12	23	21
4	52	5	1	○	●	9	16	29
5	49	27	4	●	○	13	19	28
6	48	25	26	24	11	22	18	32
7	53	54	35	36	38	37	45	33
8	55	56	40	42	39	41	51	50

Back 31-33 Nicolet

Même s'il est toujours gagnant, de nombreuses erreurs en finale l'amènent à un score étriqué.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	53	52	19	23	28	31	39
2	54	60	15	16	13	22	32	40
3	55	11	9	14	2	6	17	24
4	21	8	1	○	●	3	20	26
5	34	30	4	●	○	18	25	29
6	33	36	10	5	7	12	27	50
7	51	59	35	38	41	37	48	44
8	56	58	47	46	43	42	45	49

Krzywonos 31-33 Rose

De son côté, Rose se débarrasse de Krzywonos sur le même score : une opposition de masse et Rose joue tout simplement la parité. Quelques petites erreurs en finale mais il n'est jamais perdant.

**Ronde 5 :** Sakaguchi, en battant Shaman, passe seul en tête, invaincu.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	25	24	23	44	48	47	45
2	16	51	7	6	26	43	40	46
3	15	22	2	3	29	27	35	37
4	8	5	1	○	●	38	34	36
5	12	11	4	●	○	21	30	33
6	20	17	13	9	10	28	57	39
7	41	19	14	18	32	49	58	56
8	42	60	59	31	54	53	52	55

Shaman 29-35 Sakaguchi

Chacun essaie de tirer l'autre de son côté pour économiser sa mobilité

mais au final, Shaman doit trop donner. Notons que les 24 derniers coups sont corrects.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	48	23	22	15	20	21	46	45
2	50	51	17	8	18	41	32	47
3	19	16	2	3	14	9	44	42
4	27	13	1	○	●	6	39	49
5	28	12	4	●	○	7	37	40
6	29	30	11	5	25	24	36	57
7	31	43	35	10	33	26	58	56
8	52	53	38	34	55	59	54	60

Kashiwabara 32-32 Feldborg

Alex bat superbement Schreiber en jouant les trois derniers coups et Stéphane renvoie Berg à ses chères études. Seul Takuji doit abandonner un demi-point à Feldborg. Il est gagnant et la bonne suite commence par 47.b2 a1 a2 a8. Noir a alors tout le contrôle mais doit impérativement faire des pions ; 51.h7 est perdant, 51.h2 et b8 font nulle, tous les autres coups gagnent, g7 étant le meilleur (37-27). Dans la partie, après 47.h2 a1 h4 a2 b2 a8 b8 ps, Noir doit ouvrir en premier dans le coin sud-est et c'est toujours délicat de trouver la bonne suite (54.e8 f8 g8 h8 h7 h6 g7 et ses interversions font 33-31).

**Ronde 6 :** avec la défaite de Sakaguchi contre Rose, plus personne n'est invaincu.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	44	41	40	39	38	35	49	51
2	46	43	42	37	34	33	50	52
3	15	11	9	22	2	6	56	53
4	17	8	1	○	●	3	31	55
5	45	16	4	●	○	14	29	54
6	30	21	10	5	7	12	26	27
7	36	59	13	18	20	25	28	32
8	60	57	58	19	24	23	48	47

Sakaguchi 19-45 Rose

Après son coup 8 « d'évitement de la Rose » ce dernier (!) innove au coup 12 ; en tout cas, Sakaguchi sort rapidement de sa bibliothèque d'ouvertures. Très vite, Blanc se retrouve mieux et Noir ne peut que limiter les dégâts en forçant Blanc à lui laisser la parité locale après 48.g8 dans les deux dernières zones restant sur l'othellier.

Pour le premier match franco-français, Alex résiste longtemps à Takuji mais fini par s'incliner.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	43	32	29	44	31	56	57
2	52	45	21	12	28	46	55	58
3	15	19	7	23	2	24	40	41
4	26	10	1	○	●	18	38	37
5	47	9	6	●	○	5	30	39
6	20	13	8	11	4	3	33	59
7	51	54	14	16	17	35	48	60
8	53	36	27	25	34	22	42	49

Cordy 25-39 Kashiwabara

Comme Shaman ne rate pas Stéphane, nous ne marquons qu'un point. Au classement, Rose, Shaman et Sakaguchi sont à 5 (ils se sont battus circulairement), Takuji et Feldborg sont en embuscade à 4,5 et Stéphane et Alex pointent dans le groupe à 4 points.

**Ronde 7 :** malheureusement, ces deux derniers se font surprendre par Sakaguchi et Goto. Stéphane joue la même ouverture qu'il avait jouée à Murakami l'an dernier et termine avec le même nombre de pions, huit. Alex a une partie serrée puis gagnante (38.h6 fait 31-33) mais perd un pion (c'est la nulle avec 39.d8), le récupère, pour finir perdant (40.c8 est correct mais pas le coup joué, 40.d8).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	25	27	17	18	19	60	59	58
2	22	24	14	8	7	29	54	47
3	21	10	2	3	6	30	36	48
4	12	5	1	○	●	33	31	34
5	26	11	4	●	○	20	35	43
6	23	16	9	13	28	15	38	44
7	57	55	45	37	32	39	50	49
8	56	53	46	40	41	42	52	51

Goto 40-24 Cordy

Nous récupérons quand même un point par Takuji, décidément en forme. Sur une Tamenori classique, Shaman rate l'estocade : 42.e1 b1, suivi de la parité (44. g7 h8 h7 g2 g1 h1 h2), suffisait pour faire 26-38, Blanc ayant tout le contrôle au sud-ouest.

Au classement, Rose et Sakaguchi font de solides leaders avec 6/7 et Takuji garde tous ses espoirs avec

5,5. Trois joueurs sont à 5 et trois autres à 4,5 tandis que Stéphane et Alex font une première journée en demi-teinte avec 4 sur 7.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	42	36	26	43	41	44	50
2	58	56	21	29	23	24	45	51
3	28	25	20	10	2	11	18	16
4	38	22	1	○	●	7	13	32
5	27	39	6	●	○	5	12	31
6	40	54	19	15	4	3	8	34
7	55	59	48	35	14	9	49	52
8	60	47	46	33	30	17	37	53

Kashiwabara 41-23 Shaman

**Ronde 8 :** malheureusement, Takuji tombe face à une préparation de Rose.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	49	42	51	25	24	20	41	48
2	54	44	21	23	19	22	43	40
3	45	47	14	12	2	13	35	18
4	38	37	1	○	●	7	17	15
5	46	52	6	●	○	5	10	16
6	56	55	39	11	4	3	8	33
7	59	50	26	27	32	9	53	34
8	60	57	30	31	28	29	36	58

Kashiwabara 29-35 Rose

Le coup 20.f1 joué par Blanc est une nouveauté. Ce coup n'a été joué que lors de parties sur Internet et quasiment uniquement par des ordinateurs. Rose l'ayant joué immédiatement à la place du coup classique 20.f2, il s'agissait d'une préparation maison. Elle n'a servi que dans cette partie : sur les trois ouvertures Tigre qu'il a affrontées, Rose s'est trouvé face à une Tigre-diagonale, une Brightwell et ici une Tigre-centrale. Takuji m'a avoué après qu'il connaissait une des réponses possibles et n'a donc pas été pris complètement au dépourvu. La partie reste serrée mais Rose parvient à maintenir un léger avantage et se retrouve gagnant avant de donner la nulle à Takuji (48.a2 b5 h1 a1 c1 a6 b6 g7 ps a7 b7 b8 a8 fait 27-37). Sur la suite jouée, celui-ci ne trouve pas le joli 51.b5 (c1 a6 b6 b8 a8 g7 h8 a2 ps a7) et perd encore deux pions un coup plus tard (53.a6 b6 g7 a2 b8! a8 a7 31-33).

Plus de réussite pour Alex face à papa Shifman tandis que Stéphane se débarrasse sans problème de Hansson, mais la grosse surprise vient de Berg qui l'emporte sur Sakaguchi en utilisant le même coup 8 que Rose avait utilisé contre le Japonais. En finale, Sakaguchi n'aura jamais mieux que la nulle.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	47	50	51	48	49	54	59
2	53	46	33	32	31	27	60	36
3	41	35	14	16	2	12	25	29
4	40	42	1	○	●	7	24	28
5	39	26	6	●	○	5	13	15
6	44	38	23	10	4	3	8	34
7	43	37	17	21	11	9	55	57
8	45	58	30	22	18	19	20	56

Shaman 24-40 Schreiber

Une très jolie partie oppose Shaman à Schreiber. Noir semble nettement mieux en sortie d'ouverture mais Blanc finit par s'installer solidement sur ses deux bords. Après 36.h2, Noir est gagnant mais seulement car après 43.a7 a6 a8 b2, il n'aura plus jamais accès en b8. La bonne suite est de faire le tour : 43.a6 b8 a8 a7 h8 g1 g7 h7 h1 g2 f1 e1 d1 b1 c1 b2 a2 a1.

Au classement, Rose reprend seul la tête avec 7/8 tandis que Schreiber, Berg et Sakaguchi se disputent les trois places suivantes avec 6 points. Le peloton de poursuivants peut encore croire en ses chances mais plus personne n'arrivera à les rattraper et ces hommes de tête resteront indélogeables des quatre premières places tout au long de cette deuxième journée.

**Ronde 9 :** cela commence d'abord par Takuji qui rate le gain (peu évident) contre Berg en jouant un peu vite la finale. Stéphane et Shaman perdent leurs derniers espoirs en perdant contre Goto et Alex. Ce dernier ne laisse aucune chance au double champion du monde et la finale est quasiment parfaite (cf. page 12).

Ce n'est pas le cas de la partie entre Schreiber et Rose. Après un début surtout classique chez les ordinateurs mais que les deux joueurs semblent connaître, Schreiber innove avec 22.c1. Pendant tout le milieu de partie, Noir garde la pression sur Blanc mais sans pouvoir conclure et

son influence augmente avec les bords qu'il prend. Après 36.f7, le score parfait est nul et le reste jusqu'à 40.a6 qui donne le gain à Noir (40.a2 a6 h6 h3 h4 g3 g2 était correct). Celui-ci rate la suite 41.h3 h4 h6 h5 g3 g2 b2 e1 a5 a1 a7, permettant ensuite de gagner 34-30, et c'est de nouveau nul ! Pas pour longtemps. Les deux joueurs font assaut d'amabilités : 43.a5 garde la nulle tandis que 43.h3 laisse à Blanc une suite à 34 pions mais surtout... la possibilité de se tromper ! Avec 44.h5 par exemple au lieu du bon h4. Ce n'est pas grave, Noir ne fera pas ses 33 pions. Les coups 45 (donnant la nulle) et 47 (et le gain) auraient dûs être joués en h6 car ensuite, Blanc ne lâche plus son 30-34. Moralité : dans une partie serrée, c'est celui qui fait la dernière erreur qui perd... D'ailleurs, moi qui arbitrais cette partie, je n'ai rien compris à la finale ; heureusement que les programmes sont là pour aider dans les comptes rendus...

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	44	35	43	34	42	37	40
2	57	55	38	33	25	24	39	41
3	51	47	18	16	2	12	23	20
4	53	48	1	●	●	7	15	19
5	52	32	6	●	○	5	13	14
6	36	27	26	10	4	3	8	21
7	59	54	17	30	11	9	50	22
8	60	58	31	28	29	46	49	45

Cordy 36-28 Shaman

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	29	22	27	42	28	60	59
2	55	41	11	10	23	19	58	48
3	25	18	7	9	2	24	51	43
4	30	20	1	○	●	12	26	47
5	45	15	6	●	○	5	32	44
6	40	21	8	13	4	3	31	52
7	50	46	17	14	16	36	53	56
8	49	39	38	33	34	35	37	57

Rose 30-34 Schreiber

Nous assistons donc à un regroupement en tête avec nos quatre mousquetaires à sept points. Goto est en embuscade à 6,5, Alex (premier Français) et Benny Shifman (bien remonté du fond mais maintenant il va falloir jouer les hommes en

forme...) espèrent encore à 6 et un gros paquet entretient une lueur d'espoir à 5,5.

**Ronde 10 :** et justement, Benny Shifman ne fait pas le poids face à Sakaguchi.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	45	36	34	30	44	25	41	58
2	55	47	15	23	10	40	43	57
3	52	56	8	9	2	6	39	42
4	49	13	1	○	●	3	46	59
5	48	11	4	●	○	12	28	60
6	51	50	35	5	7	14	26	38
7	53	54	19	18	16	21	27	37
8	31	24	20	29	22	17	33	32

Sakaguchi 37-27 Shifman B.

Après une ouverture un peu ancienne, Sakaguchi place un Stoner et la partie se transforme en opposition de masse où Blanc n'a pas le beau rôle : quelques erreurs en finale mais pas de surprise.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	46	47	43	34	13	17	36	45
2	41	39	26	10	11	16	49	50
3	24	12	7	9	2	15	18	51
4	32	23	1	○	●	14	20	19
5	38	31	6	●	○	5	21	52
6	35	40	8	27	4	3	33	44
7	48	60	37	29	25	22	53	55
8	59	42	30	56	57	28	58	54

Schreiber 46-18 Goto H.

Pas de problème pour Schreiber qui dispose du remplaçant japonais. L'ouverture est connue mais Goto dévie en premier au coup 24 : h5 est beaucoup plus classique et rapidement Noir se retrouve mieux.

Les trois premiers s'imposent et se détachent et comme Rose bat Berg, celui-ci se fait presque rattraper par Takuji qui bat Plowman. Stéphane garde le contact grâce à sa victoire contre Shub et rejoint Alex à 6/10. En allant déjeuner, nous y croyons encore un peu, même s'il est clair qu'aucun faux-pas n'est possible : il faut gagner les trois parties de l'après-midi pour espérer terminer à 9,5 (pour Takuji) ou 9 (pour les deux autres). Au classement, derrière le quatuor, Takuji, Goto, Krzywonos et Menozzi sont à 6,5.

**Ronde 11 :** hélas, au lieu de trompettes de la renommée, c'est un zéro pointé. Stéphane, clairement pas à son meilleur niveau, laisse échapper Hoehne ; Cordy rejoue contre Benny Shifman la même ouverture que contre Goto et ne fait pas mieux, tandis que Takuji n'arrive pas à se défaire de Schreiber, même s'il a eu un coup gagnant en finale (42.f1 est mauvais car 42.h5 garde le gain 31-33 mais Takuji rate 45.h2 qui permet un 33-31 pour Noir).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	50	48	52	33	42	45	54
2	46	49	27	30	38	37	56	47
3	34	32	14	16	2	12	25	44
4	39	29	1	○	●	7	26	36
5	35	31	6	●	○	5	13	43
6	21	20	15	10	4	3	8	17
7	40	57	19	18	11	9	41	60
8	53	55	24	23	22	28	58	59

Kashiwabara 30-34 Schreiber

Rose continue sa série mais avec difficulté : sa partie contre Menozzi est disputée, chaque joueur ayant eu plusieurs fois le gain en finale et ayant joué des coups erronés entre les coups 40 et 46.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	48	49	32	27	31	30	44	51
2	28	45	10	18	11	29	47	50
3	25	35	7	9	2	19	22	37
4	26	8	1	○	●	12	20	46
5	24	23	6	●	○	5	16	60
6	33	13	21	14	4	3	17	38
7	34	55	40	41	15	36	54	56
8	59	53	42	43	52	39	58	57

Rose 34-30 Menozzi

**Ronde 12 :** l'Italien montre que sa place n'est pas usurpée en s'inclinant sur la plus petite différence contre Sakaguchi.

Pourquoi ne joue-t-il pas 37.b8 ? Dans un trou de trois comme ceci, il faut absolument jouer la parité et récupérer toute la colonne b (et Noir est gagnant 36-28 avec 37.b8 d8 g1 g2 a7 a8 g4 h3 h4 g5 h1 g3 h2 ps h5 g6 h7 h6 g7 h8 g8 f7 e8 f8 e7). Au lieu de cela, il laisse Blanc jouer deux fois dans le coin sud-ouest. Après 45.f7, Blanc doit taper à l'est

et ce n'est jamais évident de savoir comment ouvrir. D'ailleurs, il donne la nulle à Noir car il fallait jouer 46.g4 pour gagner 31-33, mais Noir joue 49.g4 au lieu de h3 et c'est de nouveau Blanc qui est devant.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	31	26	30	29	21	32	37	60
2	34	22	19	6	23	35	59	55
3	17	11	2	3	24	25	48	52
4	16	5	1	○	●	10	49	54
5	18	8	4	○	○	14	46	51
6	13	15	12	7	9	28	50	53
7	44	36	20	27	39	45	58	56
8	43	38	33	42	41	40	47	57

Menziozzi 31-33 Sakaguchi

Les choses se décaient en tête avec la défaite de Schreiber contre Hoehne.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	15	14	9	40	10	30	41
2	37	47	11	6	7	17	36	42
3	12	8	2	3	16	21	35	31
4	26	5	1	○	●	18	28	32
5	23	25	4	○	○	19	24	34
6	57	39	52	20	13	29	27	33
7	56	59	49	48	22	38	51	55
8	60	50	46	45	43	44	53	54

Schreiber 28-36 Hoehne

Avant la dernière ronde, Rose et Sakaguchi (10/12) sont déjà qualifiés, Berg et Schreiber (9/12) ont plus d'un pied en demi-finale, tandis que Hoehne (8/12) doit impérativement gagner et espérer une défaite de son compatriote ou de l'Américain pour pouvoir disputer un match de départage. Par équipes, les USA sont déjà assurés de la victoire.

**Ronde 13 :** la commission ouvertures l'avait déjà écrit (*Fforum 46*) : la variante Penloup de la Chat (16.f6 au lieu de b6) est « très difficile à jouer pour Noir, voire impossible, si Blanc la connaît bien ; le thème est un béton blanc violent au sud et à l'est, en général très efficace ». C'est un peu ce qui arrive à Feldborg contre Schreiber. Blanc se lance furieusement dans un béton à l'est puis finalement au nord et il est clair au coup 38 que Blanc a gagné ; il ne reste plus qu'à conclure.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	44	43	30	32	36	33	38	54
2	55	39	26	29	31	53	49	28
3	56	40	34	11	2	10	14	27
4	48	41	1	○	●	5	15	22
5	50	13	6	○	○	3	17	24
6	46	47	8	7	4	16	23	20
7	58	42	19	21	12	9	51	52
8	45	59	60	25	37	18	35	57

Feldborg 15-49 Schreiber

Comme Berg s'incline devant Shaman après une grossière erreur en finale, Hoehne peut encore y croire, surtout que sa partie contre Rose est disputée.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	58	37	59	60	35	40	39
2	54	56	31	36	27	32	38	41
3	53	19	10	9	2	16	34	42
4	52	13	1	○	●	20	33	45
5	15	11	6	○	○	5	30	44
6	12	14	8	7	4	3	28	43
7	57	51	18	17	21	25	46	49
8	50	29	48	22	23	24	26	47

Hoehne 29-35 Rose

Ce dernier garde cependant la pression pendant toute la partie et parvient à maintenir un léger avantage jusqu'à la fin.

La journée se termine sans gloire pour Alex, ébrillé par Sakaguchi, et pour Stéphane qui laisse échapper Krzywonos. Takuji sauve l'honneur en disposant de B. Shifman.

Au classement, nos quatre prétendants de début de journée sont devenus les quatre demi-finalistes, Rose et Sakaguchi solidement installés en tête avec 11 victoires, devant Schreiber d'un point et Berg de deux. Takuji est le seul à rater la qualification d'un demi-point et il ne lui a vraiment pas manqué grand-chose, un peu de réussite ou un peu de patience dans certaines parties. Alex et Stéphane peuvent être déçus avec 7 points mais le niveau de préparation de certains était vraiment impressionnant et sûrement plus important que le travail effectué avant le tournoi par les joueurs français.

Après une pizzeria en compagnie des Hollandais et Danois, Stéphane et moi passerons notre soirée (et les

deux jours suivants) à refaire le monde othellistique.

**Le dernier jour :** ces parties ont été publiées dans le précédent numéro de *Fforum* et j'avoue avoir été moins intéressé cette année que l'an passé (mais non, je ne suis pas chauvin).

Mon impression générale est que Sakaguchi n'a peut-être pas fait le bon choix d'ouverture avec les noirs, dans ses deux parties contre Schreiber, jouant une suite de la Rose tournante assez connue et qui ne présente pas de piège particulier pour Blanc. Dans la première partie, Berg joue une préparation contre Rose, mais s'il y a de bonnes préparations, il y en a aussi de mauvaises et Berg se retrouve rapidement très mal, Rose pliant même la partie au coup 35. La deuxième partie est beaucoup plus disputée, Berg se retrouvant même mieux mais laissant échapper le gain.

Le match pour la troisième place fut une formalité pour le Japonais, peu impressionné par un Berg démoralisé, jouant à toute vitesse.

C'était donc la première fois que deux joueurs d'un même pays se retrouvaient en finale et inutile de dire que tous les Américains présents étaient aux anges. La finale fut dominée, mais de très peu par un Rose impérial qui accède enfin au titre suprême après vingt ans passés au plus haut niveau.

**Conclusion :** encore plus que l'an dernier, les États-Unis ont survolé ce championnat de la tête et des épaules, plaçant leurs deux meilleurs joueurs en finale. Si Schreiber avait été une des révélations en 2000, il a montré cette année une maîtrise et un travail de préparation impressionnants.

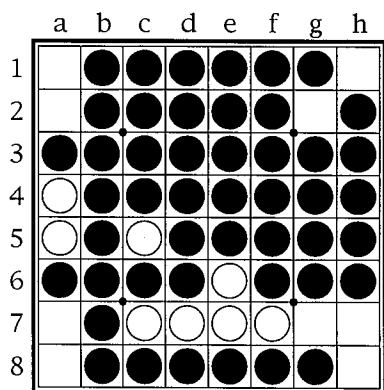
Sakaguchi a beaucoup mieux négocié le système suisse que les deux précédentes fois mais ses choix d'ouvertures l'ont handicapé dans plusieurs parties et sa défaite contre Schreiber est totalement justifiée. Berg est certainement la surprise du tournoi, alliant une bonne préparation d'ouvertures à une certaine réussite. Il lui reste maintenant à confirmer dans les tournois internationaux mais avec Hoehne, l'équipe allemande est plus forte qu'elle ne l'a jamais été.

Takuji échoue tout près du but et j'espère que ce n'est que partie remise. C'est dommage pour Alex et Stéphane qui méritaient mieux sur leur niveau mais pas sur leur préparation, alors au travail !

# Les sacrifices (II)

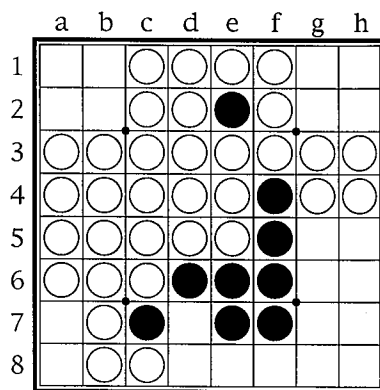
par Takuji Kashiwabara

Dans le numéro précédent, nous avons vu l'importance de « comment » bien sacrifier un coin. Alors quand les sacrifices de coin sont-ils bons ? C'est une question à laquelle il est très difficile de répondre, sauf pour dire que le sacrifice est bon s'il vous rapporte plus que ce qu'il vous fait perdre. D'où l'intérêt de savoir ce que l'on peut gagner en sacrifiant un coin (ou même plusieurs si nécessaire). Que peut-on gagner en échange de coins ?

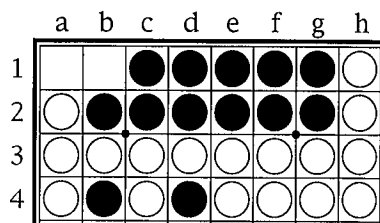


Tout d'abord on pourrait gagner quelque chose ailleurs sans rapport particulier avec le coin que vous donnez : par exemple un pion qui donne accès à une case importante, souvent un autre coin. Regardons donc le diagramme 1. Le bon coup pour Blanc ici est a2, qui coupe la diagonale b7-f3 pour obtenir l'accès à a8. Si Noir prend le coin a1, Blanc pourra jouer a8, a7, h8, g2, puis g7 dans l'ordre et gagner. Si Noir joue g7, Blanc joue a7 (et Noir perd l'accès à a1), puis toutes les cases (trouvez-vous comment ?) et Blanc gagne aussi. Quand on fait ce genre de sacrifice, il convient de vérifier si l'adversaire ne peut pas d'abord enlever le pion d'accès puis prendre le coin plus tard. Regardons le diagramme 2. Tous les coups de Noir sauf b2 donnent à Blanc un coin immédiatement. Si Noir joue b2, Blanc joue d8 et la situation reste la même. Que faire alors ? Bien sûr, il faudrait couper la diagonale b7-f3 pour prendre le coin a8. Alors a2 ou b1 ? Si Noir joue a2, Blanc peut jouer d7 pour retourner le pion d5 et contrôler la diagonale. En plus, il retourne f5 en même temps, ainsi Noir ne pourra plus recouper la diagonale

avec b1 ! Et ce n'est pas tout : le coin a1 est définitivement perdu pour Noir, car si Noir joue a7 pour empêcher Blanc de jouer a1, il retourne b7 en donnant l'accès à a8 (puis Blanc pourra prendre a1 plus tard). Par contre si Noir joue b1 tout de suite, Blanc ne pourra pas retourner le pion en e4, ainsi Noir est sûr d'avoir le coin a8.

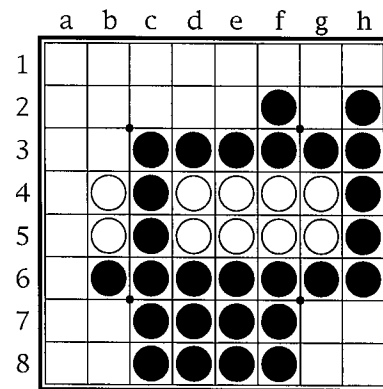


Dans le même genre, on peut parfois jouer sur une des cases donnant accès au coin tout simplement pour gagner des pions sur le bord ou prébord : par exemple dans la configuration du diagramme 3, Blanc peut sérieusement envisager de jouer b1 en laissant le coin a1. À ce sujet, je vous conseille de lire l'article de Marc Tastet sur le balayage intérieur dans le numéro 41. Dans le même genre mais légèrement plus subtil, vous pouvez sacrifier un coin pour éviter ce genre de sacrifice de votre adversaire. D'habitude, une telle occasion ne se présente que quand il reste très peu de cases vides, au moment où vous ne devriez plus raisonner en termes de coins de toute façon.

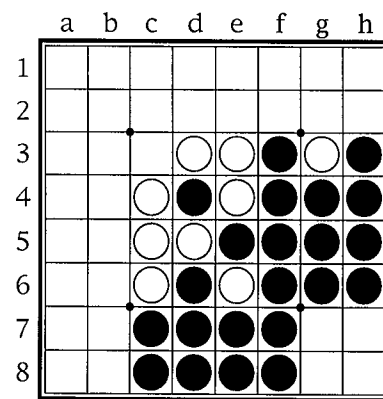


Non seulement le coin peut servir de pion d'appel à partir duquel l'on peut retourner des pions sur le bord et sur la diagonale, mais aussi il peut être la case « d'arrivée » où on joue

pour retourner des pions sur ces cases-là. Or, on ne peut jouer deux fois sur la même case. Donc on peut très bien sacrifier le coin pour avoir des pions plus ou moins définitifs sur le bord ou sur la diagonale. Nous avons déjà étudié comment avoir un pion définitif sur la case X pour couper la diagonale dans le numéro 61. Ici nous verrons des exemples sur le bord. Sur le diagramme 4, Blanc peut jouer par exemple g8. Si Noir prend le coin h8, alors Blanc peut jouer h7 (ce pion sera définitif) et Noir ne peut rien pour empêcher Blanc de prendre le coin h1. C'est une attaque de bord de cinq. De nombreux articles y ont été déjà consacrés. Voir *Fforum* 47, 41, 38, 24, etc.

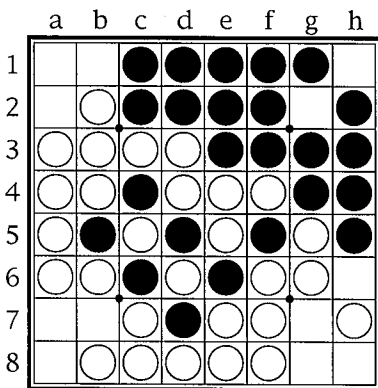


Je vous ai dit « plus ou moins définitifs ». En fait il est parfois utile d'avoir des pions qui restent définitifs suffisamment longtemps pour gêner votre adversaire.



Par exemple dans le diagramme 5, les séquences g8 h8 h7, g7 h8 g8, et h7 h8 g8 ont l'air d'être à peu près équivalentes. Noir prend un bord, Blanc s'insère sur l'autre. Mais à

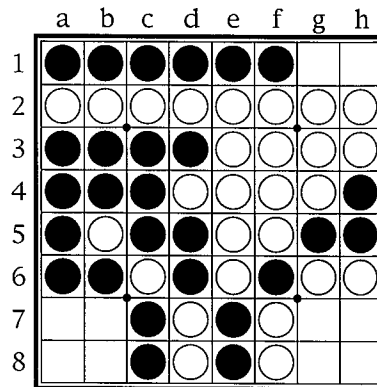
mon avis c'est la première qui donne plus de chances à Blanc : à cause du pion blanc en h7, Noir ne pourra pas jouer en h2. Par exemple, après h7 h8 g8 g7 f2 h2, Blanc sera obligé de sacrifier un deuxième coin sans recevoir grand-chose en retour en jouant g2. Par contre, après g8 h8 h7 g7 f2, Noir pourrait tenter f1, mais dans ce cas, Blanc pourra résister avec g1 (g2 est possible aussi). Si Noir prend le coin h1, Blanc peut jouer h2 et faire six pions définitifs et avoir l'accès à quelques cases. Sinon Blanc peut jouer encore un coup de plus en g2 avant de perdre le coin.



6. Noir doit jouer

Le coin est par définition la case la plus éloignée des autres régions. Du coup, les coups autour ont tendance à ne pas trop changer le jeu ailleurs. Ainsi, si vous arrivez à y jouer plus de coups que votre adversaire, éventuellement en sacrifiant le coin, c'est lui qui doit trouver plus de coups que vous à jouer ailleurs, ce qui est normalement à votre avantage. (Rappelons alors qu'on dit que vous avez gagné des temps.) Regardons le diagramme 6 qui est tiré d'une partie réelle (Torri-Largounez, Championnat de France 2000). C'est à Noir de jouer. Tous les coups donnent un coin à Blanc. Mais si c'était à Blanc de jouer ? Tous ses coups donneraient un coin à Noir aussi. Ainsi Noir doit chercher un sacrifice qui lui fait gagner un temps. En général, on gagne un temps en jouant la parité locale : c'est-à-dire en jouant le dernier coup dans une région avec un nombre impair de cases vides. Dans cette position, il y a deux régions avec trois cases vides, en haut à gauche et en bas à gauche. En fait, il ne faut pas sacrifier a1 car après Blanc aura un nouveau coup en h1 (Noir pourra jouer h6 après, mais ça ne suffit pas : en plus Blanc a d'autres choix). Reste donc le sacrifice de a8. Il ne faut pas commencer

par a7 qui coupe la diagonale b2-f6 car ceci permettrait à Blanc de jouer b1 (et si vous prenez le coin, il jouera a2) pour gagner un temps lui aussi. Le bon coup est donc b7. Avant ou après l'échange a8 a7, Blanc devra choisir entre b1 qui donne a1 gratuitement et g2 qui donne h1 gratuitement. Quand on tente ce genre de sacrifice, il convient de vérifier si l'on gagne vraiment autant de temps que prévu. Ce genre de sacrifice fera l'objet d'un article ultérieur.

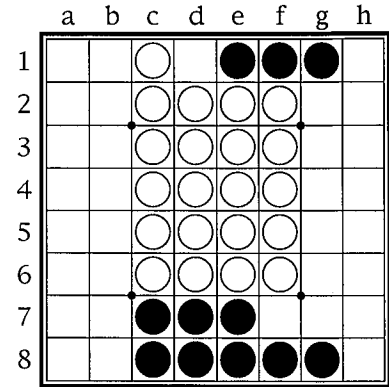


7. Noir doit jouer

Comme vous l'avez certainement déjà remarqué, quand votre adversaire prend le coin, il retourne des pions sur le bord et/ou sur la diagonale. Or, parfois ces pions peuvent être gênants pour vous, et vous êtes content de vous en débarrasser. Regardons le diagramme 7. Quel est le meilleur coup pour Noir ? Ici il faut jouer b7. Blanc sera obligé de prendre le coin a8 tôt ou tard (s'il joue une des deux cases b8 ou a7, Noir joue l'autre), en contrôlant la diagonale a8-g2. Alors Noir n'aura qu'à jouer h1 qui ne retourne rien sur ladite diagonale, puis g1 au dernier coup. Une telle situation peut se produire non seulement en fin de partie, mais en milieu aussi. Par exemple dans le diagramme 8, quel est la façon la plus simple pour Noir d'emporter la partie ? Noir joue d1 ! Blanc prend le coin h1, en retournant les pions noirs sur le bord, dont f1. Ainsi Noir pourra jouer f7 sans rien retourner sur la colonne f. Ensuite Blanc sera obligé de jouer b8 pour donner a8, puis g7 pour donner h8.

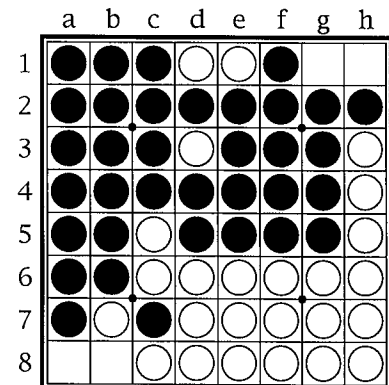
En fait ici, le mécanisme a peu à voir avec le coin : si Blanc joue h1, ce n'est pas tellement parce que c'est un coin, mais d'abord parce qu'il n'a pas d'autre bon coup à jouer, ensuite parce qu'il ne pourrait probablement pas laisser Noir jouer b1. Ainsi ce genre de séquence tactique pourrait servir quand le coin n'est pas en jeu

(par exemple, si la case g1 était vide, la même séquence marcherait).



8. Noir doit jouer

Bien sûr, tout cela peut fonctionner dans le sens inverse : vous pouvez sacrifier un coin soit pour donner à votre adversaire des pions qui vont le gêner, soit pour ne pas lui enlever ceux qui le gênent déjà. Par exemple dans le diagramme 9, le bon coup est b8, qui laisse le pion c6. Ainsi Noir pourra répondre g1 si Blanc prend le coin h1. Si Noir joue a8 au lieu de b8, Blanc peut jouer h1 sans retourner g2, en gardant g1 pour plus tard. En fait Blanc finira par jouer les trois derniers coups dans ce cas.



9. Noir doit jouer

Comme vous voyez dans ces exemples, si dans certains cas il est primordial que votre adversaire prenne le coin que vous lui offrez pour que votre sacrifice fonctionne, dans beaucoup d'autres cas, ce que vous gagnez en sacrifiant un coin a peu à voir, voire rien, avec le coin en question. Moralité : **il ne faut pas faire une fixation sur le coin, surtout sur celui que vous vous apprêtez à sacrifier. Mais il faut regarder l'ensemble du jeu pour trouver le bon sacrifice.** Bien entendu, il faut savoir aussi ce que vous perdez en sacrifiant le coin, et qui se trouve souvent autour du coin en question ; suite au prochain numéro !

# Caspard-Auzende

par Emmanuel Caspard

Voici le commentaire d'une partie que nous avons jouée Frédéric et moi à la troisième ronde de la finale du Grand Prix de France de l'année dernière. La finale m'a semblé particulièrement intéressante et pédagogique.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	43	49	51	52	26	40	39	44
2	38	50	32	34	23	22	59	60
3	41	35	31	7	6	9	42	48
4	30	10	16			14	33	47
5	29	15	5			1	8	25
6	24	28	17	4	3	2	27	46
7	45	53	36	12	11	13	58	57
8	54	55	37	19	18	20	21	56

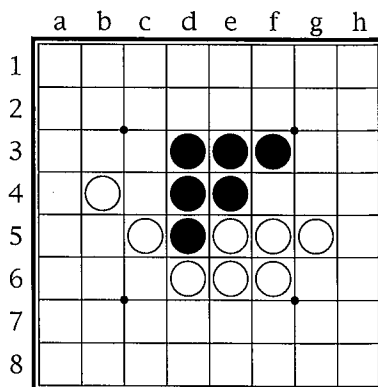
Caspard 42-22 Auzende

**1.f5 à 5.c5** : ouverture diagonale classique. Frédéric est certainement un des spécialistes français actuels de la diagonale. 5.e7 conduit aux variantes de la Heath. 5.c3 est la Ishii, 5.f7 la Campagnarde et 5.c4, par symétrie, la Citadine.

**6.e3 à 8.g5** : variante Tanida, LA variante fétiche de Frédéric. La Ishii et la Heath ne me disaient rien, j'avais déjà essayé la Citadine contre Fred avec des résultats mitigés et je ne connais pas bien la Campagnarde...

**9.f3** : le coup le plus joué en ce moment. Plus classique et très utilisé jusqu'à il y a peu était 9.e2, et 9.f2 est aussi possible quoique très peu usité. Enfin, 9.d7 donne la variante de l'avion mais Frédéric, une fois de plus, la connaît très bien et j'avais eu des problèmes contre lui sur ce coup. Je ne connais pas assez bien les subtilités de cette variante pour pouvoir expliquer la différence entre 9.f3 et 9.e2. Les deux coups prennent l'option d'une opposition de masses.

**10.b4** : la spécialité de mon adversaire, le coup classique étant 10.b5 qui force Noir à ouvrir au sud. Le coup du texte permet de revenir par intervention dans des suites classiques mais permet également de lancer des suites subtiles à l'ouest : l'ordre dans lequel seront remplies les cases b3, b5, b6, c3, c4, c6, le bord ouest et f4 est ici primordial. Si vous êtes sages Frédéric vous fera peut-être un article sur le sujet.



Après 10.b4

**11.e7** : j'essaie de sortir Fred de sa bibliothèque en intercalant ce coup, qui donne f4 à Blanc mais prend temporairement le contrôle de la petite diagonale d5-e6.

**12.d7** : sinon j'y joue probablement au coup suivant. Sur 12.f4, 13.g4! est gênant.

**13.f7** : enlève l'accès de Blanc en c4. D'autre part il faut jouer en f7 avant que la case f4 ne soit remplie. Enfin, je prends accès en c6.

**14.f4** : le plus simple. Blanc prend accès en e8 et c4.

**15.b5** : j'ai joué ce coup un peu vite, avec l'idée de garder c6 pour plus tard. Mais sur 16.e8 je n'y ai plus accès et j'ai du mal à trouver une bonne suite : après 16.e8, sur 17.g4 vient 18.h3 et Blanc a encore un coup en g3, sur 17.g6 g4 j'ai accès en c6 mais Blanc a alors une bonne réponse en c7. Peut-être 17.h5 est-il la meilleure solution, suivi de g4 si Blanc n'y joue pas et de g6 si Blanc joue g4. Cela dit je ne suis pas certain que 15.c6 c4 donne une meilleure position à Noir, ce qui signifie que mon coup 11 n'était sans doute pas très bon.

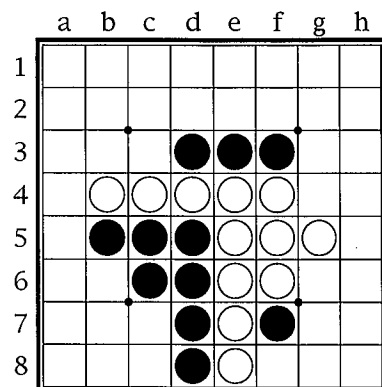
**16.c4** : vous vous en doutez, j'ai été très surpris que Frédéric ne joue pas 16.e8. Il me semble que c4 ne pressait pas.

**17.c6** : je suis heureux de pouvoir jouer ce coup tranquillement. La position s'équilibre.

**18.e8** : finalement. Il faut éviter que je prenne un bord Piau au sud avec c8 et ce coup reconnecte le pion blanc d7 avec les autres tandis que Noir est en trois morceaux.

**19.d8** : ou f8. Je vous invite à regarder la résolution du bord sud à partir de ces deux coups, donner les suites ici serait trop long. Le coup

joué regroupe mieux les pions noirs. 19.c3 est aussi possible mais alors Noir n'a pas de bonne réponse sur le bord sud après 20.f8.



Après 19.d8

**20.f8** : Blanc ne veut pas du bord sinon il aurait joué 20.c8. De plus, il faudra certainement que je finisse par prendre ce bord car les menaces de béton si Blanc le fait ne sont pas négligeables.

**21.g8** : je règle la question sans attendre. Ici, c'est Noir qui menace de bétonner au sud et Blanc doit être attentif. Dans l'immédiat, je menace avec g6 de contrôler la 6<sup>e</sup> ligne et la diagonale d7-f5, empêchant Blanc d'attaquer mon bord déséquilibré. Il faut donc sans doute que Blanc le fasse tout de suite et après la séquence 22.c8 b8 c7 c'est à Noir de trouver un coup. Sa position me semble alors délicate.

**22.f2** : je ne m'explique pas ce coup. Frédéric ne veut pas retourner le pion d3 (par exemple en jouant c2) qui me laisse jouer en g6 sans rien retourner en diagonale (ce qui n'est d'ailleurs pas forcément bon pour moi puisqu'alors je ne prends plus le contrôle de la diagonale d7-f5), mais 22.a5 est tout à fait envisageable.

**23.e2** : j'enlève ce coup à Blanc. Je lui laisse la possibilité de jouer la séquence 24.c8 b8 c7 car alors sur 27.b6 Blanc a plus de mal à trouver un bon coup à cause du pion qu'il vient d'installer en f3 (c3 en particulier est pourri). Ce pion gêne finalement Blanc dans toutes les séquences à l'ouest et les possibilités sont limitées au nord. La séquence 22-23 est donc plutôt favorable à Noir.

**24.a6** : difficile à présent de trouver une suite satisfaisante pour Blanc. Ce coup économise le plus et prend moins d'influence au sud que

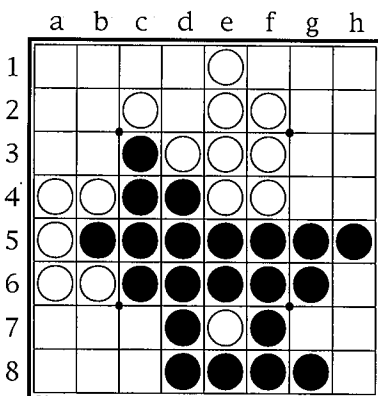
24.a5 (éternelle question du coup au bord droit ou diagonal).

**25.h5** : finalement je me décide pour ce coup plutôt que pour g6 qui donne un coup tranquille à Blanc en b6. L'idée est que sur **26.e1**, je reprends le contrôle de la mini-diagonale d7-f5 avec **27.g6**. Mais je donne alors de nouveau le bon coup b6. Quelle différence finalement entre 25.h5 et 25.g6 ? Sur 25.g6, 26.e1 récupère un pion sur la mini-diagonale sans que je puisse le reprendre. Vous me direz que sur 25.h5, 26.b6 récupère aussi ce pion. Mais Noir a alors des bons coups en c3 et b3. Nous jouons donc la suite prévue jusqu'à **28.b6**. Blanc n'a alors presque plus de libertés au nord et les séquences au sud paraissent peu prometteuses. Heureusement, c'est à Noir de jouer.

**29.a5** : tant que ce coup n'est pas connecté avec le bord sud et n'est pas pourri au nord. Blanc n'a pas d'autre choix que de reprendre avec **30.a4** : 30.c7 laisse c8 et b8 au sud, 30.h6 h7 ne change pas grand-chose sinon que cela donne un coup supplémentaire à Noir en h4, 30.h4 h3 h7 g4 g3 ne donne rien non plus sinon la possibilité d'un Stoner et 30.c3 donne 31.a7 et Blanc n'a rien gagné par rapport aux suites que je viens de donner.

Ici, Noir semble en meilleure position mais Blanc n'est pas mort. Il faut ouvrir, mais y a-t-il moyen de tuer ? Si oui je ne l'ai pas trouvé. Je n'ai pas non plus vu de suite claire et j'ai donc choisi de rester le plus groupé possible en profitant de l'influence des bords ouest et nord de Blanc. D'où **31.c3**.

Mon adversaire joue **32.c2** un peu vite. 32.c7 forçait un peu 33.c8 pour garder la mini-diagonale et donnait ainsi la possibilité de jouer 34.c2 et d'attaquer plus tard le bord de cinq avec b7. Le coup du texte pourrait c7 peut-être pour longtemps.



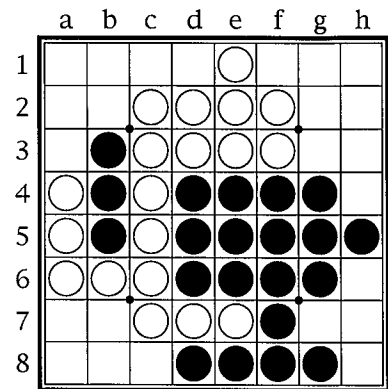
Après 32.c2

**33.g4** : nous arrivons dans la phase la plus intéressante de la partie, quand il faut commencer à penser à la finale. J'ai passé beaucoup de temps sur ce coup 33. Mon coup en d2 retourne en diagonale à cause du pion g5 et m'enlève le coup g4, donc je l'élimine et j'essaie de jouer g4 avant. Mais Blanc peut alors jouer d2 à ma place (sur 33.g4 b3, je joue 35.d2 et Blanc qui n'a accès ni en c1 ni en d1 doit ouvrir au sud ou à l'est). Bien, 33.g4 d2, voyons ce qui se passe ensuite : je n'ai pas envie d'ouvrir sur le bord nord, je n'ai plus de coup à l'est, 35.a3 a2 ne donne rien de plus, reste 35.b3. Alors, sur 36.a3, Blanc retourne le pion d7, je joue 37.c7 et c'est sans doute terminé : il ne peut pas jouer b8, b7 donne tout, 38.c8 b8 ne change rien et ses coups à l'ouest ouvrent beaucoup. Regardons ses autres coups 36 : 36.h6 donne c7 et c'est encore à lui de jouer, 36.h4 me donne accès en a3 et le Stoner en b7 ne marche pas à cause de d1 (pendant la partie je n'ai pas vraiment regardé ces coups à l'est, pensant que Frédéric ne prendrait pas le risque d'ouvrir tellement la position). Reste... 36.c7 qui donne des choses compliquées : Noir a deux coups au sud en c8 et b8, sauf qu'après c8 Blanc enlève b8 en jouant g3. Donc jouons g3 à sa place. Ah mais oui mais ça lui donne deux coups en a3 et a2 et mon coup en c8 est pourri donc de toute façon je ne jouerai pas b8. Donc il faut jouer c8 et voir comment récupérer accès en b8 après g3... Tiens mais au fait, après 35.c8 Blanc peut jouer ses deux coups dans l'autre sens, en commençant par a2 (vous aussi vous trouvez ça rigolo, hein ?) et je ne peux pas enlever à la fois les deux pions d'appel c5 et e7. Tout ça est difficile à évaluer, regardons un autre coup 33 (je vous retranscris à peu près la manière dont j'ai réfléchi pendant la partie donc c'est un peu décousu). En dehors de 33.g4 et 33.d2 il y a essentiellement 33.b3. Blanc répond alors a3, retournant d6 : il peut alors répondre g3 sur g4 et b8 sur c7, et d2 est toujours pourri. Je regarde la séquence 33.b3 a3 c7 b8 g4 g3 sans trouver de continuation intéressante (en fait il y a 39.d1 qui contrôle la diagonale c6-f3 et ouvre très peu le jeu mais ce n'est pas facile à voir et difficile à évaluer correctement à cette profondeur).

Je reviens finalement à 33.g4 et au moment où Blanc vient de jouer 36.c7. Je me décide finalement pour

cette suite en me disant : je joue 37.c8 et sur 38.g3 j'arriverai bien à reprendre mon accès en b8, tandis que sur 38.a2 Blanc prend une faiblesse et j'aurai certainement des menaces... D'ailleurs oui, sur 38.a2, 39.g1 menace de s'insérer à l'ouest et prend accès en g3, donc 40.a3 41.g3 et j'ai toujours mon temps en b8. D'autre part ça laisse pas mal de choix à mon adversaire... Bref je paie pour voir, en quelque sorte.

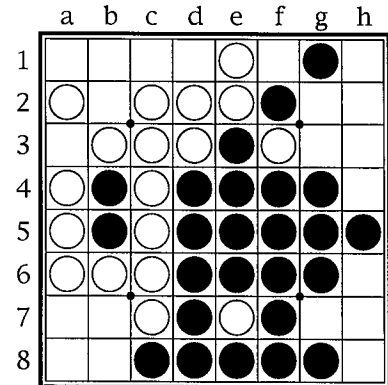
**34.d2 35.b3 36.c7** : jusque là tout va bien.



Après 36.c7

**37.c8 38.a2** : Frédéric opte pour la suite la plus fun, j'aime ça...

**39.g1** : comme prévu.



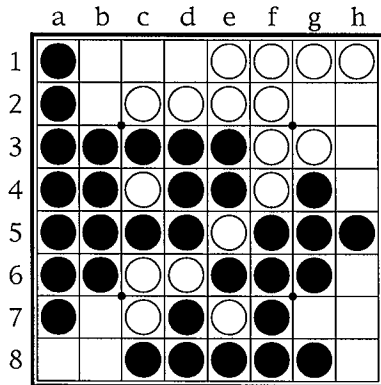
Après 39.g1

**40.f1** : il choisit l'échange de coins, avec raison je pense ; la suite tranquille lui donne un bord de cinq, me laisse jouer g3 et un temps en b8, à mon avis Blanc ne s'en sort pas. Avec ce coup, le suspense reste entier et l'action haletante. Je n'en attendais pas moins.

**41.a3** : forcément. Sur 41.d1 vient 42.g3 ! h4 h2 ! et je n'ai accès ni en b8 ni en a3... on s'amuse comme des fous.

**42.g3** : m'enlève l'accès en b8, mon adversaire est taquin. Cela dit, il fallait peut-être jouer la parité au nord-ouest avec 42.b2 qui laisse une région de quatre cases vides.

**43.a1** : je ne me fais pas prier pour transformer cette région impaire en région paire. 43.d1 qui tente de sauver le bord nord ne me plaisait pas à cause de 44.g2 et le contrôle de la diagonale risque d'être gênant. De plus 43.d1 ferme beaucoup le nord où se trouve mon coin actif.



Après 45.a7

**44.h1** : ici encore, peut-être b2, plus pour des raisons de parité locale mais pour éviter que je contrôle le prébord ouest avec **45.a7**, laissant au sud-ouest une région impaire où Blanc ne peut pas jouer (donc ici ce sont des considérations de parité globale qui font penser à b2). Après mon coup 45, le gain de la partie ne pose plus de problème majeur.

**46.h6** : Blanc empêche b8 le plus longtemps possible. 46.h4 donnait 47.h6 qui retourne le pion d'appel f4.

**47.h4** : Blanc ne peut pas répondre g7 sinon je joue h7 puis h8.

**48.h3** : Frédéric laisse un peu filer

la fin de partie. 48.b2 était moins évident à jouer pour Noir : 49.b1 c1 et il faut jouer 51.h3. Alors sur 52.h2 53.b7 tue, et sur 52.g2 53.h7 et Blanc doit tout donner.

**49.b1** : je stabilise des pions près de mon coin. **50.b2** est alors forcé car 52.c1 donne 53.b2 et c'est encore pire. Je continue à stabiliser les pions avec **51.c1** qui garde en passant le contrôle du prébord en retournant le pion b2. **52.d1** est le seul coup en dehors de g7. Il n'y a plus qu'à récupérer les pions : 53.g7 h8 h7 b8 h2 ps b7 a8 g2 donne 38-26 mais il y a moyen de faire mieux. L'idée est de jouer les deux coups g2 et h2 dans l'autre sens et de récupérer les pions des diagonales c7-g3 et b7-f3. Vous voyez comment ?... Facile, il suffit de commencer par **53.b7** et vient **54.a8 b8 h8 h7 g7** (blanchit le prébord est) **g2 ps h2** 42-22. Sauf que le coup 57.h7 retourne e4 donc 59.g2 ne retourne que le pion f3 sur la diagonale. Eh ben oui, on ne peut pas tout avoir, mon bon Monsieur...

Je reviendrai plus longuement sur la fin de partie dans un prochain article, je voudrais juste ici donner quelques résultats de l'analyse de la finale effectuée avec Zebra. Le coup 33 que j'ai choisi (33.g4) est perdant 30-34. 34.d2 et 35.b3 sont corrects et 36.c7 est perdant : le seul coup 36 gagnant est b7, qui est très difficile à jouer dans cette position pour un joueur humain, à mon avis. Je suis maintenant gagnant 33-31... Ici, les

deux coups 37 que j'avais envisagés, 37.g3 et 37.c8 sont gagnants. La suite « fun » qui commence par 38.a2 perd 2 pions mais surtout est plus facile à jouer pour Noir, une fois que le coup 39 est généré. 39.g1 est correct et le seul coup gagnant. Contrairement à ce que je pensais, 40.a3 est alors meilleur que le 40.f1 joué dans la partie, qui perd encore 2 pions. 41.a3 est forcé et 42.g3 perd de nouveau 2 pions, le bon coup est, déjà à ce moment, 42.b2. 43.a1 est bon, 44.h1 est une erreur : il faut encore jouer b2. La réfutation est bien 45.a7 et le meilleur score est alors 40-24. Au coup 46 il faut encore et toujours jouer b2, puis la finale est parfaite à partir du coup 49.b1.

Cette courte analyse montre d'une part que mon évaluation de la position pendant la partie n'était pas si mauvaise, d'autre part que même si mon coup 33 n'est pas optimal du point de vue d'une machine, le seul coup 36 gagnant pour Blanc était à peu près impossible à voir pour un joueur humain. Dans ce cas, quelle est la différence entre le coup optimal réel, peut-être très difficile à jouer ensuite pour Noir, et le coup joué dans la partie qui avait toutes les chances d'amener à une position raisonnablement gagnante ? Je vous laisse réfléchir à cette question en attendant une étude plus poussée, si je n'ai pas oublié d'ici là.

### Tactique

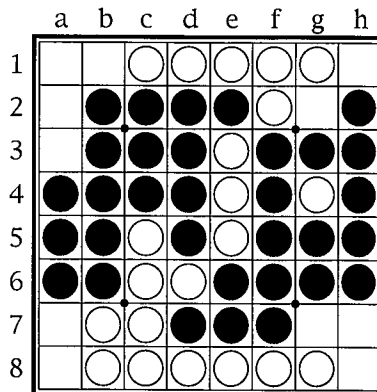
# Manu Caspard joue et tue

par un admirateur

Comme l'on manquait encore d'articles pour ce numéro, on m'a prié de continuer à reprendre du service. J'ai donc demandé à Manu Caspard, le joueur en forme du moment, s'il avait dans ses parties récentes atteint des positions où il avait tué ou bien où il aurait pu le faire. Il m'a indiqué un certain nombre de parties et je l'en remercie. Si vous avez aussi des positions intéressantes à me faire parvenir, écrivez au journal qui transmettra. Merci d'avance.

Tout commence au championnat de France 2001. Manu n'était pas encore suffisamment en forme pour bien jouer mais il n'avait pas perdu sa « vista ». Voilà une position

extraite de la partie Juhem-Tastet, un choc de titans entre les deux futurs finalistes que le sort malin avait désigné dès la première ronde.



Blanc joue et tue (coup 50)

Blanc a un problème de parité au sud-est. S'il joue 50.g7, ce qui serait le bon coup pour la parité dans cette position, il retourne tous les pions du prébord sud ce qui fait que Noir va pouvoir l'arnaquer en jouant 51.h7 sans retourner g7. Il faut quand même vérifier que Noir jouera aussi h8 (ce qui ne serait pas le cas si Blanc pouvait contrôler durablement la diagonale b2-g7). Pas de problème pour Noir ici, car il recoupe bien la diagonale en c3 après 52.a1 b1 a2 a3, sans compter qu'il a aussi récupéré un accès à h1.

Que fallait-il jouer ? Et que vient faire Manu Caspard dans cette histoire ? Tout simplement, il a jeté un coup d'œil sur la position en passant

pour aller donner le résultat de sa partie à la table d'arbitrage et il avait vu le bon coup ! Et vous, l'avez-vous trouvé ? Réfléchissez-y encore un peu avant de lire la suite.

Puisque Blanc ne peut jouer 50.g7 sans se faire arnaquer, il n'a qu'une façon de remplir tout de suite le trou au sud-est, à savoir 50.h7 51.h8 52.g7. Pour du sacrifice, c'est du sacrifice, puisque Blanc donne carrément les deux bords est et sud. Mais comment va-t-il récupérer ses billes ? Il suffit de voir ce que Noir va être obligé de faire. Si Noir joue le coup naturel 53.a8 pour récupérer le bord sud, il retourne à la fois b7 et b8. Du coup, toute la colonne b est noire ce qui autorise Blanc à arnaquer Noir en jouant 54.b1 sans retourner b2. Noir n'a plus que 55.g2 et Blanc gagne facilement avec par exemple 56.a1 a2 a3 ps a7 ps h1 26-38, jouant les trois derniers coups et ayant profité à plein de la parité dans les quatre trous de la position de départ.

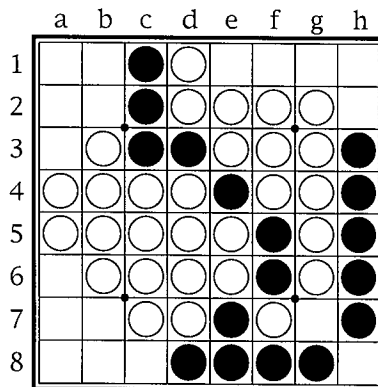
Vous allez dire que c'est subtil, car il fallait voir que Noir allait se faire arnaquer après 53.a8. En fait, il n'en est rien : ce qui fait que Blanc gagne n'a rien à voir avec le fait qu'il y a cette arnaque. Disons seulement que le fait d'avoir vu l'arnaque conforte dans l'opinion que Blanc va gagner malgré le sacrifice de deux bords. Pourquoi cette arnaque n'est-elle pas importante ? D'une part, Noir peut l'éviter, s'il le veut en jouant 53.g2 forçant 54.h1 suivi de 55.a7 forçant 56.a8. Noir passe, ce qui est bon pour lui. Mais Blanc dispose alors d'une façon classique de jouer le trou de quatre au nord-ouest, à savoir 57.a2. Il faut juste vérifier que Noir ne peut pas jouer les trois derniers coups ce qui pourrait se produire dans cette configuration. Noir a alors le choix entre 58.a3 (ce qui refait passer Blanc) suivi de 59.b1 60.a1 ou bien 58.a1 59.a3 60.b1, deux suites qui font 25-39. En fait, même si Noir joue 53.a8 comme on l'a vu au début, Blanc peut se permettre de ne pas jouer l'arnaque et de gagner quand même. En effet, 54.a7 gagne aussi, forçant 55.g2 après quoi Blanc a le choix entre la même idée que précédemment (56.h1 ps a2 a1 a3 b1) ou la suite qui nourrit au nord-ouest (56.a2 a3 h1 a1 b1). Bref, ce qui fait que Blanc gagne c'est la parité.

En fait, il y a aussi une autre façon de gagner pour Blanc. Il s'agit de 50.a7! sur quoi Noir n'a rien de

mieux que 51.a8. Comme il y a maintenant des pions noirs en a7 et b7, Blanc peut tranquillement jouer 52.g7 sans crainte de se faire arnaquer. Si Noir joue 53.g2, Blanc peut penser à nourrir au nord-ouest avec 54.a2 et la partie se termine par 55.a3 h1 a1 b1 h8 h7 27-37, Noir pouvant seulement choisir l'ordre dans lequel il va jouer les différentes régions. Mais même si Blanc joue 54.h1, il gagne facilement, après 55.h8 h7 ps a2 a1 b1 a3 car il a toujours cette façon intéressante de remplir le trou au nord-ouest.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, aucun des deux joueurs n'avait vu ces deux suites. On dira que c'était la première partie du tournoi et qu'ils n'étaient pas bien réveillés. Il n'en aurait sans doute pas été de même si cette partie avait été jouée en finale.

Passons maintenant au tout récent préqualificatif de Paris 2002 (dont le compte rendu paraîtra dans le prochain *Fforum*). Enfin débarrassé de sa thèse, Manu Caspard a retrouvé toutes ses capacités.



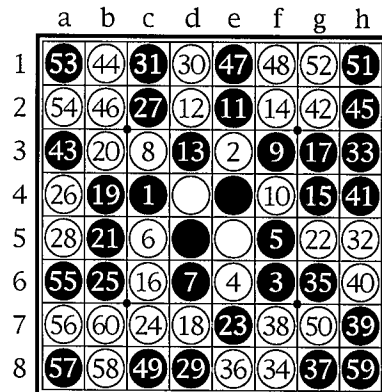
Noir joue et tue (coup 43)

Dans la première partie de la finale, il obtient une bonne position face à Marc Tastet. Encore faut-il arriver à conclure. Saurez-vous trouver le coup qui tue ?

Noir a pas mal de coups intéressants. Le plus attirant de prime abord est sans doute 43.c8 car Blanc va devoir répondre 44.b7 et comme il n'y a pas de pion sur la colonne b, Noir va essayer d'arnaquer Blanc en jouant b8 puis a8. Sauf que Noir n'a pas accès en b8 puisque Blanc vient de jouer 42.g2 qui a retourné le pion g3. Pour reprendre l'accès, Noir doit jouer 45.e1 qui retourne de nouveau g3. On se dit que cela va bien marcher pour lui, sauf que Blanc a une défense inattendue avec 46.b1! qui prend le contrôle de la diagonale

b7-g2. Si Noir prend bêtement le coin avec 47.a1, Blanc joue 48.b2, connectant la case b7 au pion noir en b1. Cela ruine définitivement les possibilités d'arnaque au sud-ouest et Blanc a récupéré la parité puisqu'il reste quatre trous pairs. En fait, Noir est encore gagnant mais 33-31 seulement et c'est un solitaire pour lui ! Certes, il n'est pas obligé de jouer 47.a1 mais, quoi qu'il arrive, il semble qu'il ne jouera jamais les deux coups b8 et a8. En effet, il devra certainement, pour recouper la diagonale, sacrifier le coin h1 et donc Blanc aura le coin h8 ce qui fait qu'il pourra jouer a8 avant Noir. Je n'ai pas trouvé de suite où Noir jouait les deux coups b8 et a8. Bref, sur 43.c8, Blanc n'est pas mort du tout.

Il faut donc trouver autre chose. En fait, il suffit de remarquer que Blanc a perdu la parité au nord-est, si Noir remplit la région de cinq cases au nord-ouest, Blanc devra jouer g7, donnant les bords est et sud et perdant largement. Du coup, Noir doit jouer 43.a3. Si Blanc répond 44.a2, il vient 45.b2 et tout de suite ou après la paire a1 b1, Blanc doit jouer g7 et Noir gagne très largement. Pour éviter cela, Marc a répondu 44.b1! qui est le meilleur coup. En effet, même si cela retourne c2, permettant à Noir d'arnaquer Blanc en jouant h2 puis h1, ce n'est pas trop grave en vertu du proverbe chinois : « Il n'est pas dramatique de se faire arnaquer dans un trou où l'on a perdu la parité car, ce faisant, on la récupère ». De plus, 44.b1 contrôle la diagonale b6-g2 en retournant e4 donc Noir ne pourra pas prendre le coin h1 tout de suite. Cela dit, Blanc doit jouer 46.a2 ou b2 pour la parité et Noir recoupera la diagonale avec 47.e1 qui lui assurera un gain facile comme vous pouvez le voir dans la partie ci-dessous. Bien joué Manu !



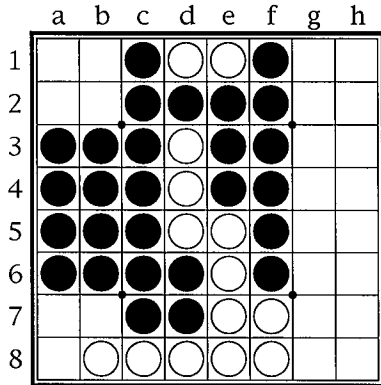
Caspard 45-19 Tastet

# Tactique

## Analyse d'une structure

par Guillaume Largounez

Une fois n'est pas coutume, voici un problème de milieu de partie. Dans le diagramme 1, Blanc a pris l'avantage. C'est à lui de jouer. Sauriez-vous trouver le coup qui achève immédiatement Noir ?

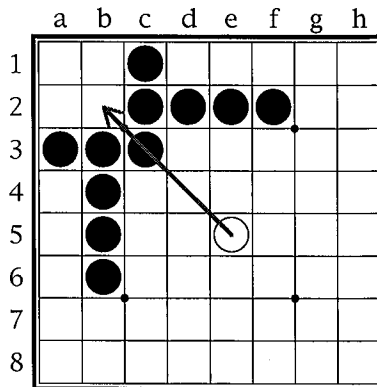


1. Blanc joue et gagne

La bonne réponse est b2 ! Comment imaginer qu'un coup réputé suicidaire, qui cède brutalement un coin, soit le meilleur, alors qu'il reste encore bien des possibilités à l'est, sur la colonne g ? En fait, il y a là une structure particulière qui rend ce coup excellent. Les spécialistes appellent cela « deux prébords uniformes ». Moi j'appelle ça un « coup Sarkissian », parce que c'est lui qui me l'a enseigné, mais bon d'une part ce coup était connu bien avant lui, et d'autre part la modestie légendaire de Jean-Paul ne souffrirait pas qu'un coup porte son nom. Ce que cette position a de particulier, ce sont les rangées de quatre pions tous noirs situées sur la colonne b et sur la ligne 2. Dans cette configuration, Blanc peut jouer sans hésiter la case b2 ! Noir prend alors le coin (de toute façon, il n'a pas le choix). Et Blanc répond b1 ! C'est alors fichu pour Noir : il ne peut plus jouer que g7 ou g8, qui céderont le coin h8. Et ce n'est pas tout ! Disons Noir g8, alors Blanc h8, et Noir ne peut plus jouer. Disons alors plutôt Noir g7, Blanc g8, et Noir ne peut pas jouer non plus. Et Blanc d'en repasser une couche ! a2 ! Noir repasse. Et Blanc h8, et allez... Mais comment fait-il ?

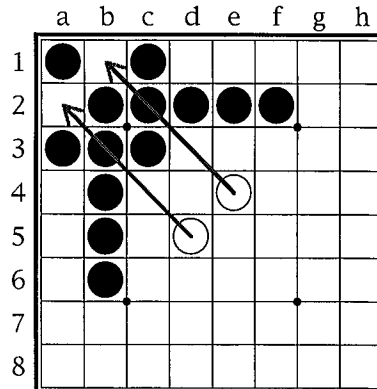
L'idée, et la force, du coup de Blanc en b2, c'était, après que Noir a pris le coin a1, de pouvoir jouer à la fois en b1 et en a2 sans que Noir ne puisse lever le petit doigt. Noir est

alors forcé de se suicider, alors que si Blanc avait choisi un coup plus anodin, comme g6, Noir aurait pu répondre g5, ou g4, et la partie se serait poursuivie sans trop que l'on sache si Blanc l'emporterait en fin de compte.



2. La structure

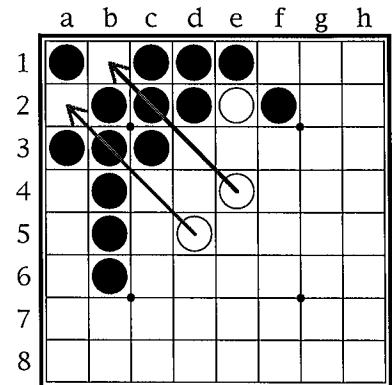
La structure à retenir est celle du diagramme 2. Noir ne doit pas nécessairement avoir quatre pions sur chaque prébord (ligne 2 et colonne b), pourvu que Blanc puisse jouer b2 sans rien retourner dessus. Un pion noir en c2 et un en b3 suffiraient. Noir doit aussi avoir des pions sur les bords en c1 et a3. Blanc peut alors jouer b2. Tout ce que peut faire Noir, c'est prendre le coin a1 (ou ne rien faire, en jouant ailleurs). Il faut alors que Blanc ait accès aux deux cases restantes pour pouvoir en profiter. Ce n'est généralement pas très difficile, il suffit qu'il ait des pions sur les diagonales indiquées par les flèches (diagramme 3).



3. Accès aux cases b1 et a2

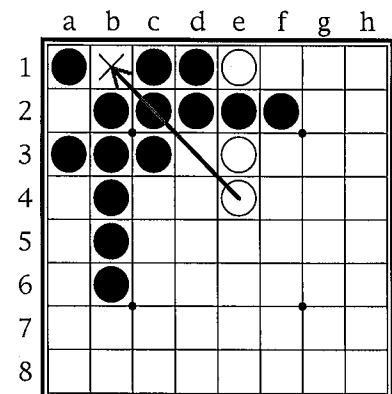
L'une des parades de Noir est donc d'enlever si possible les pions blancs de ces diagonales. C'est

souvent difficile, et ça ne sert pas à grand chose si Blanc les reprend juste après. La meilleure parade est tout simplement de ne pas prendre le coin ! En effet, cela ne presse pas, il y aura toujours accès. Il faut continuer à jouer ailleurs, jusqu'à ce que Blanc soit forcé de recouper les deux prébords, et le piège tombe à l'eau si Noir prend le coin, car en jouant l'une des deux cases c, Blanc retourne b2, et Noir a accès à l'autre. Il faut remarquer qu'après avoir joué en b2, Blanc peut quand même se permettre de recouper l'un des deux prébords, par exemple en e2 (diagramme 4).



4. Il faut jouer b1 puis a2

Ici, il peut encore jouer b1 et a2, à condition de jouer b1 en premier. C'est toutefois un cas peu courant, car recouper le prébord suppose de jouer sur le bord lui-même. Et dans ce cas, Noir peut très bien retourner la situation à son avantage. Disons que Blanc joue e1 en retournant e2. Noir pourrait alors jouer d1 (diagramme 5).



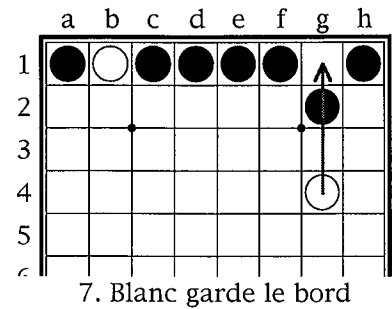
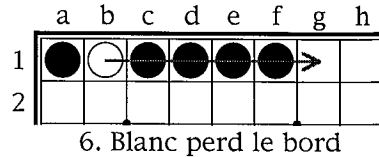
5. b1 est-il bon ?

Même si, dans le meilleur des cas,

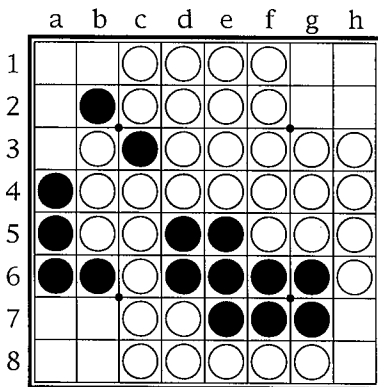
d1 renforcissait e2, Blanc n'aurait plus intérêt à jouer b1, car Noir reprendrait le bord avec f1...

L'idée du coup b2 est donc de « gagner deux temps », en jouant trois fois dans le trou de quatre cases, alors que Noir n'y joue qu'une fois, quand il prend le coin. Pendant les deux autres coups, Noir est obligé de jouer ailleurs, et cela compense le sacrifice du coin. Les points à surveiller sont : a-t-on accès aux cases b1 et a2 ? Que faire si Noir

décide de ne pas reprendre le coin ? Et à plus long terme, que vont devenir les pions blancs insérés sur le bord ? Serviront-ils à donner les bords à Noir (diagramme 6) ou à Blanc (diagramme 7) ?



Voici, à un pion près, une position que j'ai atteinte avec les noirs. En fait, dans la vraie partie, l'un des pions noirs, je ne sais plus lequel, était blanc. Mais bon, « Noir joue et perd », c'était pas terrible, comme titre.



Noir joue et annule

C'est à Noir de jouer. Quel est le bon coup ? Vous le trouverez facilement avec un programme, mais sauriez-vous l'expliquer ?

— À vue de nez, je dirais g1 pour prendre le contrôle de la diagonale sachant qu'il reste toujours un temps en a3.

— C'est un bon raisonnement, je n'y avais même pas pensé ! Mais cela ne suffit pas. En fait, ce qu'il faut voir, c'est que la parité fonctionne à mort, ici : il n'y a que des trous pairs, et dans les trous nord-est et sud-ouest, Noir cède un coin s'il y joue.

Le bon coup est a2 ! Il cède le coin a1, mais trouble la notion de parité, car Blanc se forme un trou impair en b1 en le prenant. J'ai essayé d'analyser cette position, voilà le résultat, suivi du raisonnement que j'ai réellement fait pendant la partie.

### Analyse

Au sud-ouest, Noir peut tout céder (b8), et il n'est pas plus avancé, car Blanc répond dans le même trou, et il doit trouver autre chose. Il ne peut pas attaquer le bord de cinq en b7, Blanc peut alors répondre h7.

Au nord-est : Noir joue g1 ? D'accord, Blanc prend le coin h1, Noir a3. La parité faisant un massacre au sud, Blanc doit en profiter, et pour cela, il répond dans le même trou que Noir (qui était pair) : a2 (b1 marche aussi, mais est plus compliqué, car Noir répond a2 ! et contrôle à nouveau la diagonale, mais ce plan échoue à cause de Blanc a7 ; la parité ne marche plus, mais Blanc gagne facilement), Noir prend le coin, mais Blanc b1 recoupe la diagonale et Blanc a de nouveau accès au coin h8.

Les autres coups de Noir au nord-est sont désastreux, et encore une fois, ne l'avancent à rien, vu que Blanc répond dans le même trou, qui est pair, donc c'est encore à Noir de jouer en premier ailleurs.

Dans le trou nord-ouest, b1 est mauvais : Blanc prend le coin et les deux bords. a3 aussi, Blanc prend le coin et si Noir s'insère en b1, Blanc a2.

C'est Noir a2 le bon coup. Il est plus intrigant : ou bien Blanc cède le coin (a3) et le bord nord, ou bien il se forme un trou impair où il n'a pas accès (a1 a3, trou en b1, où Noir a accès et gagne un temps).

### Raisonnement

Ce coup, je l'ai joué en 3 ou 4 secondes. Comment l'ai-je trouvé ?

Dans le feu de l'action, j'avais remarqué depuis quelques coups qu'au sud et à l'est, c'était d'une part

directement mauvais pour moi (l'attaque du bord de cinq ne marche pas), et d'autre part c'étaient des trous pairs où Blanc pouvait répondre : je ne pouvais même pas espérer sacrifier quoi que ce soit pour gagner un temps. J'avais donc complètement renoncé à y jouer et je ne les ai pas envisagés. Donc j'ai regardé le coin nord-ouest, et je me suis dit b1 est idiot, sur a3, Blanc m'écrase à coups de parité dans tout le reste du plateau, a2 je ne sais pas, donc par élimination, je le joue !

Ce genre de positions, j'en ai vu une demi-douzaine : deux fois sur trois, mon raisonnement est faux et quand, fier de moi, j'analyse mon coup avec Zebra, il me trouve une réfutation.

Par exemple, que pensez-vous ici de a2 a3 a1 b1 b7 h7 g2 ? Vous auriez vu, dès la position où Noir joue a2, qu'après le contrôle de la diagonale g2, sur Blanc h2, Noir g1 ? Et que par-dessus le marché, après g2, c'est Blanc b8 qui est optimal ?

Ce genre de chose peut aussi bien tourner à l'avantage de l'un comme de l'autre, c'est pourquoi je pense, et ce d'autant plus que la plupart du temps mes raisonnements sont réfutés par l'ordinateur, que si a2 est optimal, c'est tout à fait fortuit, car nous sommes dans une situation complexe. Et je ne sais pas voir si loin à l'avance.

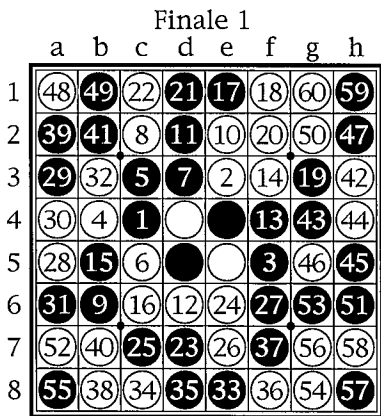
### Morale

En conclusion, après analyse, finalement, mon raisonnement n'est pas si bon : il marche un peu par hasard. J'essaierai d'en trouver d'autres...

# Parties commentées Auzende - Kashiwabara

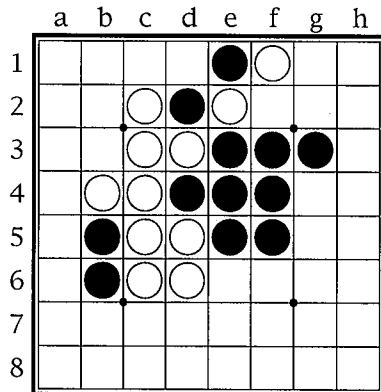
par Frédéric Auzende

Voici un bref commentaire des deux parties de la finale du tournoi préqualificatif de Rennes remportée par Frédéric Auzende.

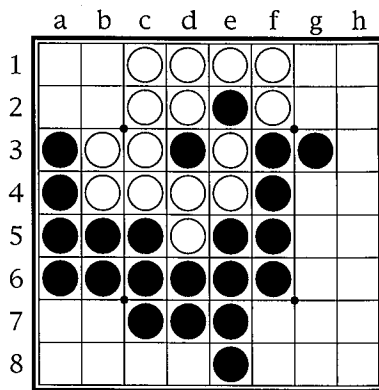


Auzende 35-29 Kashiwabara

Sur la première partie, nous nous lançons dans une ouverture toulousaine, peu habituelle, les coups 5 et 8 l'étant encore moins. Ensuite, 9.b6 vise à tirer le jeu au centre (j'avais prévu la suite 10.f4 e2 d2 f3), mais 9.a4, qui diamérisait Blanc, était sans doute meilleur. De même, 12.d6 serait mieux en f4, mais j'ai tort d'y jouer moi-même dès le coup suivant, car 13.f3 semble poser plus de problèmes à Blanc. Après 16.c6, je me retrouve en mauvaise posture, car je n'ai toujours pas accès en a3 et je suis obligé de jouer le premier sur le bord nord. 20.f2 est peut-être une erreur : avec 20.d1, Blanc pouvait déjà commencer à bétonner au nord dans de meilleures conditions que dans la partie. Il n'empêche que la position noire reste très inconfortable ; au coup 33, j'ai des pions sur deux bords et toute la frontière.

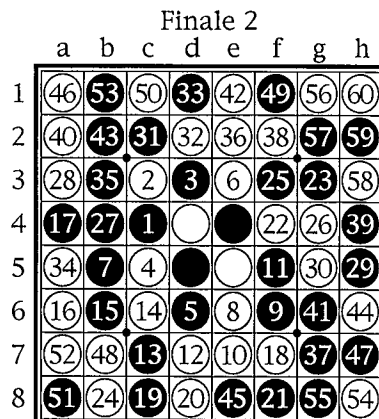


Après 19.g3



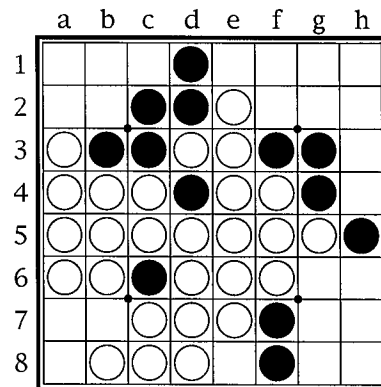
Après 33.e8

Takuji rate alors le coche : après la séquence 34.h4 h2 (sinon Noir meurt presque tout de suite) g4, j'aurais été obligé de sacrifier en g2 pour éviter que Blanc ne contrôle lui-même la diagonale (37.a2 h3 h5 b7 et Noir est mort). La position blanche aurait alors été clairement gagnante. Au lieu de cela, Takuji me laisse souffler avec une séquence un peu approximative sur le bord sud. Au coup 38, la partie est désormais bien plus serrée : sur 38.g8 je peux sacrifier en b7, et sur 38.b8, 39.a2 ôte l'accès blanc en g8. Takuji doit donc ouvrir, et il doit le faire précisément à cause de l'influence du bord sud. Il est encore gagnant au coup 42 (il fallait jouer en h4 ou g4), mais ensuite il n'aura plus jamais le gain. Les dix derniers coups sont parfaits. 52.a7 peut paraître étrange, mais il n'est pas moins bon que 52.g8 (le meilleur coup de la parité) et tend un petit piège : au coup 55, Noir ne doit pas donner le bord est pour jouer la parité, car la suite 55.g7 h8 h7 h1 ps g1 ps a8 perd 31-33.



Kashiwabara 30-34 Auzende

Je n'avais pas envie de jouer une Tanida sur la seconde partie ; j'ai donc opté pour une cheminée, même si je ne connais pas très bien cette ouverture. J'attendais plutôt 13 en c6 (plus naturel mais pas forcément meilleur). La suite 19.e8 d8 f8 est une séquence classique de bord, rarement très agréable pour Blanc ; toutefois, elle me laisse ici un bon coup en f4 (c'est pourquoi le coup 21 n'est sans doute pas optimal). En outre, si Noir reprend avec 23.e8, Blanc peut sacrifier dans de bonnes conditions (24.b7 b4 a5 et Blanc s'insérera sur les deux bords sud et ouest). Takuji joue donc ailleurs et me laisse reprendre le bord (mais gare au Stoner). La position reste alors tendue car Noir dispose encore de plusieurs coups tranquilles, mais Takuji n'ouvre probablement pas de la meilleure façon au nord. Au coup 36, il paraît clair qu'il va avoir du mal à gagner.



Après 36.e2

37.g7 est alors presque optimal (mais perdant) : c'est un piège de Stoner anticipé, car je vais être obligé de placer un pion blanc sur la colonne g pour recouper la diagonale ; cependant, la séquence oblige aussi Noir à sacrifier le coin a1, ce qui donne trop. Je me contente ensuite de jouer la parité. Notons que 48.g8 ou 50.g8 l'emportaient plus largement : dans le premier cas, Noir doit jouer en a7 pour recouper la diagonale a1-h8 (49. b7 h2 c1 b1 a7 a8 h8 h3 h1 ps g1 g2 f1 26-38) ; dans le second, il parvient au coin par le bord mais doit laisser toute la diagonale et le prébord ouest (51.a8 a7 h8 b1 c1 g1 g2 h1 h2 h3 24-40).

## Grand Prix de France 2002

			Noël	PrPar	IDF1	Total
Caspar	Emmanuel	F	144	200	75	419
Tastet	Marc	F		140	200	340
Auzende	Frédéric	F	144	60	27	231
Scheidecker	Denis	F	8		140	148
Nicolet	Stéphane	F	144			144
Kashiwabara	Takuji	F		90		90
Margarit	Éric	F	27	35	27	89
Poirier	Serge	F			75	75
Butin	Pierre	F	60			60
Dauba	Cédric	F	27		27	54
Lazard	Emmanuel	F		35		35
Seknadjé	José	F	27		8	35
Abe	Hiroyuki	F		20	8	28
Delaunay	Arnaud	F	27			27
Quazzo	Claude	F			27	27
Ovion	Jacques	F	8			8

Comment faire pour marquer des points au Grand Prix de France? C'est tout simple, il suffit de jouer dans les tournois et de terminer « dans les points ». En effet, à chaque tournoi, on attribue 200, 140, 90, 60, 40, 30, 20, 15, 10 et 5 points aux dix premiers. En cas d'ex aequo, on additionne les points des joueurs à égalité et on divise par le nombre de joueurs en arrondissant au point supérieur.

Les six premiers joueurs humains français de la liste au 15 novembre disputeront la finale du Grand Prix.

## Grand Prix d'Europe 2002

			Mil	Total
Sperandio	Roberto	I	200	200
Hoehne	Andreas	D	140	140
Kashiwabara	Takuji	F	90	90
Hidayat	Romy	INA	60	60
Barnaba	Donato	I	30	30
Menzio	Giuseppe	I	30	30
Stanzione	Pierluigi	I	30	30
Antonelli	Stefano	I	5	5
Bianchi	Paolo	I	5	5
Castellano	Giorgio	I	5	5
Diepenmaat	Jeroen	NL	5	5
Fasce	Paolo	I	5	5
Ferrando	Marco	I	5	5
Stastna	Jan	CZ	5	5

Le Grand Prix d'Europe réunit six tournois européens : Milan (décembre), Cambridge (février), Copenhague (avril), Amsterdam (juin), Bruxelles (juillet) et Paris (septembre). À chaque tournoi, on attribue 200, 140, 90, 60, 40, 30, 20, 15, 10 et 5 points aux dix premiers. En cas d'ex aequo, on additionne les points des joueurs à égalité et on divise par le nombre de joueurs en arrondissant au point supérieur.

Pour le classement final du Grand Prix d'Europe, on ne tient compte que des quatre meilleurs résultats.

## Grand Prix B 2002

			Par1	Total
Butin	Pierre	F	100	100
Auzende	Frédéric	F	80	80
Abe	Hiroyuki	F	50	50
Pons	Pascal	F	50	50
Seknadjé	José	F	50	50
Margarit	Éric	F	12	12
Néron-Bancel	Hélène	F	12	12
Ovion	Jacques	F	12	12
Quazzo	Claude	F	12	12
Torri	Marie-Christine	F	12	12

Les tournois B sont interdits

- aux Grands-Maîtres ;
- aux ordinateurs ;
- aux huit premiers joueurs français officiels du classement FFO publié dans le numéro d'automne de *Fforum*.

Dans chaque tournoi comptant pour le Grand Prix B, on attribue 100, 80, 60, 50, 40, 30, 20 et 10 points aux huit premiers, les points étant partagés entre les ex aequo. Les deux premiers joueurs du classement au 31 août sont qualifiés pour la finale du championnat de France.

Les tournois C sont interdits

- aux Maîtres et Grands-Maîtres ;
- aux ordinateurs ;
- à tous les joueurs ayant un classement FFO supérieur à 1800 dans le numéro d'automne de *Fforum*.

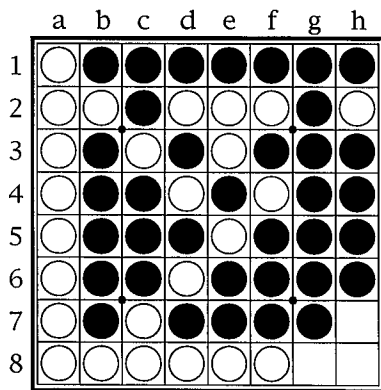
Dans chaque tournoi comptant pour le Grand Prix C, on attribue 100, 80, 60, 50, 40, 30, 20 et 10 points aux huit premiers, les points étant partagés entre les ex aequo. Les deux premiers joueurs du classement au 31 août sont qualifiés pour la finale du championnat de France.

## Grand Prix C 2002

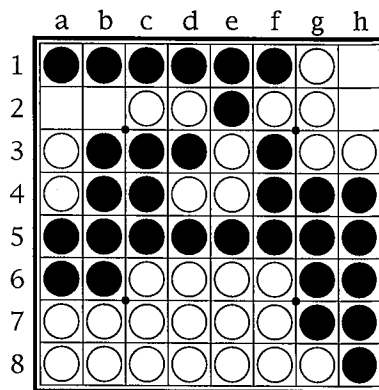
			Par1	Total
Margarit	Éric	F	100	100
Delaunay	Arnaud	F	70	70
Quazzo	Claude	F	70	70
Ovion	Jacques	F	45	45
Pons	Pascal	F	45	45
Viger	Fabien	F	30	30

# Problèmes

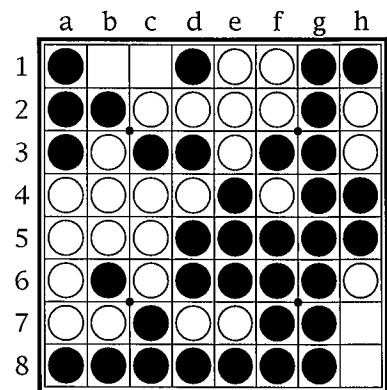
par Frédéric Auzende



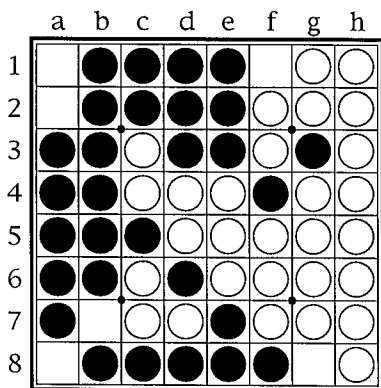
1. Blanc joue et gagne



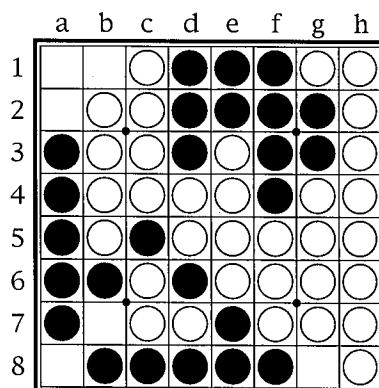
2. Noir joue et gagne



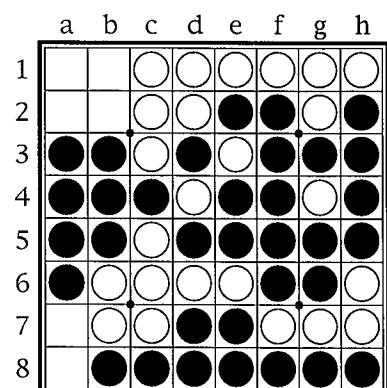
3. Noir joue et annule



4. Noir joue et annule



5. Noir joue et gagne



6. Noir joue et gagne

# Solutions

1. On élimine tout de suite 58.h7 qui se fait arnaquer (59.h8 et Blanc n'a pas accès en g8). Reste à compter : 58.g8 ps h8 h7 fait nulle tandis que 58.h8 h7 g8 gagne 31-33. Le pion qui fait la différence est f7 : Blanc le conserve dans la deuxième suite car il joue g8 en dernier, gardant tous les pions sur la diagonale a2-f7. Blanc n'a pas intérêt à faire passer Noir.

2. Le seul moyen de gagner est d'arnaquer Blanc. Pour cela, il suffit de l'obliger à blanchir le prébord nord, d'où la suite gagnante 57.b2 a2 h2 ps h1 33-31.

3. D'une part, il vaut mieux jouer en c1 qu'en b1 pour retourner les pions d2, e3 et f4 ; d'autre part, il faut le faire tout de suite afin d'exploiter le contrôle provisoire de la diagonale c2-g6 : on évite ainsi que Blanc retourne le moindre pion dessus. La suite optimale est donc 57.c1 b1 h7 h8 32-32.

4. Il faut empêcher Blanc d'appliquer son plan naturel, à savoir commencer par prendre le bord nord, à partir duquel il continuerait par le bord ouest jusqu'au coin sud-ouest. Le seul moyen d'y parvenir est de le priver de son accès en f1, avec 55.g8. Par manque d'autre coup, Blanc est obligé de jouer tout de suite 56.a8 (56.a1 f1 laisse à Noir les bords nord et ouest car Blanc n'a pas accès en a2). On poursuit alors dans l'idée de compliquer le jeu blanc avec 57.b7 qui l'empêche toujours de prendre simplement le bord nord. Il vient alors 58.a2 a1 ps f1 qui fait nulle. Notons que si Blanc joue 58.a1?, Noir gagne s'il choisit le bord ouest : 59.a2 f1 33-31.

5. Comment gagner la parité ? Le problème est que dès que Blanc aura accès en a1 ou a8 (c'est-à-dire dès le coup suivant), il récupérera accès aux trous impairs au nord-ouest et en

g8... En fait, le « bon » trou est en b7 ! En effet, 55.a2 ne retourne rien en diagonale, de sorte qu'après 56.a1 b1, Noir contrôle le prébord ouest et Blanc n'aura jamais accès en b7. Suit donc 58.a8 g8 ps b7 40-24. Notons cependant que Blanc n'est pas obligé de prendre le coin, mais il est clair que les autres réponses perdent largement. La suite optimale 56.b1 a1 b7 a8 ps g8 donne 39-25.

6. La solution est 55.b1 a1 a7 a8 b2 a2 33-31. Notons d'abord que le meilleur coup au sud est clairement a7, qui retourne beaucoup plus de pions que a8 (la possession du coin n'est ici d'aucune utilité puisqu'à cause de la parité, le bord ouest est perdu dans toutes les suites). Maintenant, le coup en b1 permet de sauvegarder les pions centraux du prébord ouest en jouant ensuite en b2, puis il faut jouer a7 avant b2 pour retourner le pion e3.

# Solitaire

par Emmanuel Lazard

Reproduisez la position suivante sur votre jeu. Vous jouez avec les blancs, et vous devez trouver la seule suite qui leur permette de gagner. (Toutes les autres suites sont gagnantes pour Noir ou font nulle.)

Vous trouverez ci-contre, pour chacun des coups que Blanc peut jouer, la réponse de Noir, calculée par ordinateur.

Choisissez votre coup sur la colonne de gauche en cachant les autres colonnes. Jouez ce coup sur votre jeu. Essayez d'imaginer la réponse de votre adversaire, puis déplacez votre cache vers la droite pour voir le coup qu'il choisit vraiment. Jouez ce coup et déplacez à nouveau le cache vers la droite pour choisir votre prochain coup dans la colonne suivante.

VP signifie : « Vous Passez ».

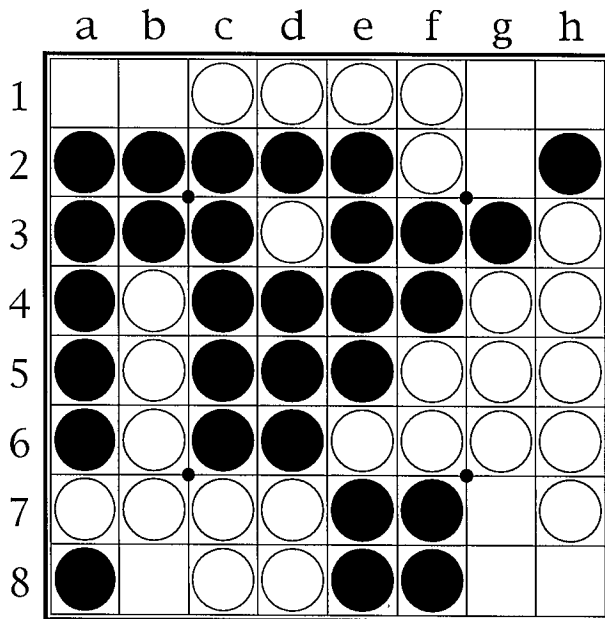
JP signifie : « Je Passe ».

Championnat du monde, 1999

Noir : Shira YAZIV

Blanc : Iain BARRASS

Score réel de la partie : 32-32



Blanc joue et gagne...

La solution du solitaire de *Fforum 62* est : 53.g1 g2 b2 b8 c8 a1 c1 a2 32-32. Vous êtes Noir, vous n'avez pas la parité et il y a trois trous d'un nombre pair de cases... Vous allez donc jouer en premier dans chacun des trous et laisser des pions à Blanc... sauf si vous arrivez à l'arnaquer ou à l'empêcher de jouer immédiatement après vous dans un trou. Les deux trous de deux cases n'offrent pas de possibilité, mais au nord-ouest, si vous pouviez jouer b2 sans que Blanc ne puisse répondre a1... D'où l'idée du premier coup : retourner le pion d4. Après 53.g1 g2 b2, Blanc est obligé de taper en premier au sud pour recouper la diagonale, vous laissant plus de pions.

```

G8 G2 H1 G1 B1 A1 VP G7 VP B8 VP H8
A1 B1 VP B8 VP H8 VP G7
G1 H1 B1 A1 VP H8 VP G7 VP B8
A1 B1 VP H8 VP G7 VP B8
B1 A1 H1 G1 VP G7 VP B8 VP H8
A1 B1 H1 G1 VP B8 VP H8
G1 H1 VP B8
G1 H1 VP B8
A1 B1 H1 G1 VP B8
G1 H1 VP B8
B1 A1 H1 G1 VP B8
G1 H1 VP B8
A1 B1 H1 G1 VP B8
G1 H1 VP B8
G2 G8 B1 A1 VP G1 H1 B8
A1 B8 B1 G1 H1
B1 A1 G8 B8 G2 G1
G2 G8 VP G1 H1 B8
A1 G8 G2 B8 B1 H1 G1
B1 B8 G2 H1 G1
G2 H8 G8 B8 B1 H1 G1 A1 VP G7
A1 G7 VP G1
A1 H1 G1 B1 VP G7
B1 G7 VP G1
G7 B8 B1 H1 G1 A1 VP G8
A1 G8 VP G1
A1 H1 G1 B1 VP G8
B1 G8 VP G1
B1 A1 G8 B8 VP G1 VP H1 VP G7
G7 B8 VP G1 VP H1 VP G8
A1 B1 G8 G7 VP B8 VP H1 G1
G7 G8 VP G1 H1 B8
H1 G1 G8 B8 G2 H8 B1 A1 VP G7
A1 B1 VP G7
A1 B1 G2 H8 VP G7
G7 B8 G2 G8 H8 B1 A1
B1 A1 H8
A1 B1 H8
B1 A1 G2 G8 H8
A1 B1 G2 G8 H8
G2 B8 G8 H8 B1 A1 VP G7
A1 B1 VP G7
G7 G8 H8 B1 A1
B1 A1 H8
A1 B1 H8
B1 A1 G8 H8 VP G7
G7 G8 H8
A1 B1 G8 H8 VP G7
G7 G8 H8
B1 A1 G8 B8 G2 H8 VP G7
G7 B8 G2 G8 H8
G2 G7 G8 B8 VP H8
A1 B1 G8 B8 G2 H8 VP G7
G7 B8 G2 G8 H8
G2 B8 G8 H8 VP G7
G7 G8 H8
B1 A1 G8 H8 G2 B8 VP G1 VP H1 VP G7
G7 H8 G8 B8 G2 G1
G2 G8 VP G1 H1 B8
G2 H8 G8 B8 VP G1 VP H1 VP G7
G7 B8 VP G1 VP H1 VP G8
H1 G7 G8 B8 G2 H8 VP G1
G2 B8 G8 H8 VP G1
A1 H8 G8 B1 G2 G7 VP B8 VP H1 G1
G7 B8 G2 H1 G1 B1 VP G8
B1 G8 VP G1
B1 G2 G1 H1 VP G8
G2 B1 G8 G7 VP B8 VP H1 G1
G7 G8 VP G1 H1 B8
B1 G2 G8 B8 G1 H1 VP G7
G7 B8 G1 H1 VP G8
H1 G1 G8 G7 VP B8
G7 G8 VP B8
G1 H1 G8 G7 VP B8
G7 G8 VP B8
    
```

# Classement FFO

Joueurs français				Joueurs étrangers					
2410	+/- 72	(136)	[+16]	2135	+/- 163	(20)	[nv]	HANSSON Ola	{S}
2389	+/- 60	(173)	[-37]	2111	+/- 94	(71)	[-72]	FERRANDO Marco	{I}
2382	+/- 77	(106)	[-6]	2104	+/- 168	(18)	[nv]	SHIFMAN Ilya	{IL}
2349	+/- 175	(23)	[-20]	2101	+/- 105	(54)	[+84]	FASCE Paolo	{I}
2333	+/- 55	(208)	[-26]	2096	+/- 79	(95)	[+24]	KORTENDIJK Albert	{NL}
2320	+/- 112	(56)	[-33]	2090	+/- 107	(46)	[-32]	HORN Per	{DK}
2239	+/- 77	(99)	[-59]	2074	+/- 233	(11)	[-23]	CORIO Marc	{CDN}
2203	+/- 60	(161)	[+13]	2065	+/- 145	(28)	[+6]	VALLUND Torben	{DK}
2094	+/- 188	(19)	[-42]	2063	+/- 61	(171)	[-46]	HUBBARD Geoff	{AUS}
2087	+/- 68	(143)	[-6]	2058	+/- 133	(34)	[nv]	PLOWMAN Guy	{GB}
2019	+/- 125	(40)	[-13]	2045	+/- 82	(94)	[+6]	DE GRAAF Jan C.	{NL}
2014	+/- 119	(44)	[-112]	2033	+/- 190	(13)	[nv]	FU Jacky	{CHN}
2002	+/- 185	(28)	[-48]	2029	+/- 165	(29)	[nv]	BARRASS Iain	{GB}
1966	+/- 277	(9)	[-55]	2027	+/- 109	(49)	[-56]	BERNER Johan	{S}
1948	+/- 211	(15)	[-41]	2024	+/- 112	(45)	[+30]	STEENTOF Benkt	{S}
1937	+/- 391	(5)	[-44]	2023	+/- 133	(42)	[-106]	DE GREY Aubrey	{GB}
1915	+/- 125	(47)	[-52]	2001	+/- 158	(22)	[-6]	TAKEDA Hajime	{J}
1913	+/- 127	(37)	[-74]	2001	+/- 162	(25)	[-87]	VECCHI Elisabetta	{I}
1907	+/- 117	(47)	[-47]	1996	+/- 197	(17)	[-49]	MITCHELL Louis	{GB}
1852	+/- 160	(25)	[-78]	1992	+/- 111	(54)	[-34]	CLAASSEN Mathijs	{NL}
1809	+/- 74	(126)	[-48]	1985	+/- 188	(19)	[-36]	HUBBARD Paul	{AUS}
1777	+/- 152	(31)	[-136]	1979	+/- 100	(65)	[+33]	STASTNA Jan	{CZ}
1768	+/- 117	(59)	[-51]	1976	+/- 117	(57)	[-10]	LE COMTE Michiel	{NL}
1766	+/- 153	(44)	[-50]	1971	+/- 186	(20)	[-161]	TURNER Ian	{GB}
1764	+/- 174	(26)	[-44]	1962	+/- 154	(23)	[nv]	ANDERSSON Gunnar	{S}
1697	+/- 433	(5)	[-4]	1954	+/- 114	(43)	[+99]	ENG Martin	{S}
1689	+/- 154	(33)	[-61]	1950	+/- 150	(37)	[-28]	BØE Alexander	{N}
1627	+/- 408	(4)	[nv]	1940	+/- 92	(73)	[-71]	MARSON Phil	{GB}
1618	+/- 234	(15)	[-42]	1927	+/- 111	(48)	[-24]	BADSTED Palle	{DK}
1592	+/- 175	(25)	[-42]	1922	+/- 104	(53)	[+43]	SHIFMAN Leonid	{IL}
1592	+/- 172	(27)	[nv]	1922	+/- 176	(25)	[nv]	DIEPENMAAT Jeroen	{NL}
1591	+/- 263	(9)	[-47]	1915	+/- 132	(42)	[+108]	CASTELLANO Giorgio	{I}
1586	+/- 144	(38)	[-50]	1915	+/- 192	(21)	[+100]	TESINSKY Jakub	{CZ}
1575	+/- 260	(12)	[nv]	1901	+/- 129	(48)	[-78]	DEN HAAN Frank	{NL}
1560	+/- 270	(16)	[-66]	1878	+/- 158	(33)	[-27]	LAMBERTI Luigi	{NL}
1557	+/- 149	(44)	[-18]	1874	+/- 151	(27)	[+37]	ROSENQVIST Anders	{S}
1539	+/- 223	(15)	[nv]	1874	+/- 147	(39)	[+19]	DELISI Alice	{I}
1528	+/- 393	(5)	[-39]	1866	+/- 144	(29)	[-36]	WELTY Chris	{USA}
1516	+/- 209	(16)	[-44]	1861	+/- 179	(16)	[-117]	VIVIANI Alberto	{I}
1432	+/- 224	(30)	[+118]	1852	+/- 131	(47)	[+197]	BIANCHI Paolo	{I}
1373	+/- 155	(46)	[-13]	1844	+/- 83	(99)	[-9]	DE LIT Pierre	{B}
1328	+/- 893	(9)	[+167]	1821	+/- 143	(32)	[+50]	JOHANSSON Erik	{S}
1281	+/- 233	(21)	[-71]	1801	+/- 156	(29)	[nv]	WORMLEY Mark	{GB}
1254	+/- 284	(16)	[-89]	1796	+/- 158	(27)	[-22]	HOBO Roel	{NL}
1211	+/- 285	(9)	[+42]	1742	+/- 192	(16)	[-58]	LECAT Renaud	{B}
1091	+/- 247	(26)	[-198]	1734	+/- 148	(27)	[+30]	JONGKIND Robbert	{NL}
974	+/- 323	(13)	[-127]	1714	+/- 145	(33)	[+54]	RYBARIK Ivo	{CZ}
906	+/- 152	(66)	[+52]	1700	+/- 126	(45)	[-77]	AAGAARD-HANSEN Jens	{DK}
572	+/- 421	(19)	[+75]	1700	+/- 151	(32)	[-46]	DUFOUR Mark	{NL}
341	+/- 282	(29)	[+69]	1682	+/- 109	(67)	[-72]	VAN DE ZANDE Josbert	{NL}
				1654	+/- 168	(27)	[nv]	VAN DER WAGT Ben	{NL}
				1650	+/- 169	(27)	[nv]	BUCZYNSKI Adam	{NL}
				1646	+/- 139	(35)	[-13]	KOOL Jeroen	{NL}
				1637	+/- 150	(32)	[-61]	VAN SEGGELEN Trees	{NL}
2747	+/- 154	(34)	[nv]	1635	+/- 186	(20)	[+30]	KOHLMANN Tomas	{CZ}
2698	+/- 196	(18)	[+6]	1633	+/- 200	(22)	[nv]	TAKEDA Yokoko	{J}
2559	+/- 136	(30)	[+107]	1595	+/- 127	(54)	[nv]	ARNOLD Roy	{GB}
2551	+/- 132	(31)	[+50]	1588	+/- 179	(23)	[nv]	FANELLO Roberto	{I}
2509	+/- 153	(37)	[+239]	1584	+/- 183	(21)	[+83]	STENEKER Willem	{NL}
2497	+/- 112	(63)	[+60]	1531	+/- 125	(46)	[+39]	ILBRINK Jarl	{NL}
2477	+/- 190	(20)	[nv]	1528	+/- 126	(50)	[-17]	VECCHI Maria-Serena	{I}
2455	+/- 122	(50)	[-3]	1493	+/- 181	(27)	[nv]	LUCCHESI Davide	{I}
2450	+/- 134	(30)	[-72]	1485	+/- 147	(35)	[-101]	BERSGALIERI Daniela	{I}
2422	+/- 106	(59)	[+11]	1474	+/- 193	(25)	[nv]	INGELMAN-SUNDBERG Simon	{S}
2378	+/- 102	(73)	[+13]	1460	+/- 190	(22)	[nv]	TEDESCO Giuseppe	{I}
2372	+/- 197	(13)	[-17]	1457	+/- 126	(46)	[+32]	LAUTENBACH Marijne	{NL}
2359	+/- 141	(44)	[-6]	1453	+/- 166	(32)	[-42]	VENERATO Fabrizio	{I}
2334	+/- 95	(63)	[+80]	1443	+/- 181	(21)	[+4]	BLIJLEVEN Mireille	{NL}
2303	+/- 74	(116)	[+62]	1441	+/- 181	(33)	[-61]	SIC Vojtech	{CZ}
2289	+/- 197	(13)	[nv]	1430	+/- 125	(46)	[-67]	DAGNINO Roberto	{I}
2288	+/- 133	(32)	[-130]	1416	+/- 121	(45)	[-1]	WITTING Sipke	{NL}
2271	+/- 88	(76)	[+7]	1391	+/- 195	(21)	[nv]	VOS Daan	{NL}
2263	+/- 89	(76)	[-34]	1349	+/- 197	(14)	[nv]	VAN DER MECHE Narda	{NL}
2259	+/- 187	(13)	[+2]	1304	+/- 163	(32)	[+73]	BOER Rene	{NL}
2248	+/- 161	(21)	[-150]	1288	+/- 165	(28)	[nv]	JACOBSEN Frank	{NL}
2231	+/- 122	(39)	[-11]	1277	+/- 131	(46)	[+36]	PLUKKER Marijke	{NL}
2221	+/- 198	(13)	[-121]	1275	+/- 191	(22)	[nv]	IN HET ZANDT Bas	{NL}
2203	+/- 176	(27)	[+40]	1233	+/- 176	(28)	[+45]	DIJCKS John	{NL}
2176	+/- 116	(40)	[+39]	1211	+/- 195	(22)	[nv]	AMIRANTE Andrea	{I}
2175	+/- 121	(47)	[+41]	1199	+/- 170	(24)	[nv]	VAN STRAELEN Victor	{NL}
2170	+/- 196	(13)	[nv]	1149	+/- 167	(27)	[+70]	KWERREVELD Nico	{NL}
2169	+/- 83	(89)	[+18]	1098	+/- 186	(18)	[+65]	STRANDERS Ruben	{NL}
2162	+/- 92	(69)	[-6]	953	+/- 185	(24)	[nv]	BLIJLEVEN Michiel	{NL}
2158	+/- 197	(13)	[nv]	918	+/- 147	(45)	[-8]	PLUKKER Jean	{NL}
2150	+/- 82	(88)	[-14]	809	+/- 167	(31)	[+45]	KWERREVELD Maaik	{NL}
2146	+/- 178	(18)	[nv]						

Voici le classement de la FFO au 31 décembre 2001. Il prend en compte, depuis le classement paru dans *Fforum* 62, le tournoi préqualificatif de Rennes (20 et 21/10/2001), le tournoi Ile de France 5 (28/10/2001), le championnat du monde (8 au 10/11/2001), la finale du Grand Prix de France (1 et 2/12/2001), le tournoi B de Paris (2/12/2001), le tournoi international de Milan (8 et 9/12/2001), le tournoi de Noël de Paris (22/12/2001), plus des tournois européens.

Pour plus de clarté, les joueurs sont séparés en deux catégories : français et étrangers, mais il est significatif de les comparer, le classement ayant été calculé toutes catégories confondues. Le classement d'un joueur n'est officiel que si l'incertitude de son classement (donnée par le nombre suivant les signes +/-) est inférieure ou égale à 200. Ces joueurs ont été mis en gras dans le classement français (où ne figurent que les adhérents). Entre parenthèses se trouve le nombre de parties prises en compte pour calculer le classement et entre crochets la différence avec le classement publié dans *Fforum* 62 (ou « nv » si le joueur n'y apparaissait pas). L'évolution du classement d'un joueur n'est pas significative : il faut comparer les évolutions de plusieurs joueurs. Rappelons que le classement est établi à partir de l'ensemble des parties jouées les 14 derniers mois. Retrouvez le classement mis à jour sur Internet : <http://www.othello.fr.st/fede/class.php3>

# Responsables locaux FFO et clubs d'Othello

Vous trouverez ci-dessous la liste (provisoire) des responsables locaux de la FFO ainsi que des animateurs de clubs d'Othello. Merci de nous aider à la tenir à jour et de nous signaler tous les changements.

Un club est repéré par le signe ⇨ et quand les horaires, ou le lieu de réunion, ne sont pas précisés, vous les obtiendrez en joignant directement le responsable. Vous désirez créer un club, devenir responsable local FFO ? Écrivez à FFO (Clubs), B.P. 383, 75626 PARIS Cedex 13.

Un club existe dès lors que des joueurs se réunissent dans une ville. Il suffit d'avoir un local, éventuellement votre logement et la FFO peut vous prêter des jeux.

- La page web de la FFO est à l'adresse : <http://www.othello.fr.st>  
La page de téléchargement des fichiers de la base de parties au format WThor est à l'adresse : <http://perso.othello.mageos.com/>
- ⇨ **Club de Rennes**  
Contact : Serge Poirier  
☎ 02 99 60 94 21  
Serge.Poirier2@wanadoo.fr
- ⇨ **Club de Grenoble**  
Le mercredi à 20h45  
MJC Anatole France  
Cours de la libération  
38000 **GRENOBLE**  
Contact : T. Kashiwabara  
☎ 04 38 12 93 43  
Takuji.Kashiwabara@ujf-grenoble.fr
- Denis Scheidecker  
☎ 03 26 47 21 90  
8 rue David  
51100 **REIMS**
- ⇨ **Club de Reims**  
Contact : D. Scheidecker  
☎ 03 26 47 21 90
- ⇨ **Association IGOR**  
(igor.outness.net)  
Guilain Dorsimont  
☎ 03 20 20 90 00  
2 rue St Vincent de Paul  
59650 **VILLENEUVE-D'ASCQ**
- ⇨ **Thierry Gruson**  
B2-26 rés. Anne Franck  
rue des Résistants  
59840 **PÉRENCHIES**
- Jean-Manuel Mascort  
☎ 03 44 54 08 62  
8 Grande Rue  
60810 **RULLY**
- Dominique Scherno  
☎ 03 88 44 06 39  
14 rue de Rathsamhausen  
67100 **STRASBOURG**
- ⇨ **Club de Strasbourg**  
Contact : D. Scherno  
☎ 03 88 44 06 39  
dominique.scherno@laposte.net
- ⇨ **Paul Freyss**  
☎ 03 89 46 17 80  
18 rue de la Banlieue  
68110 **ILLZACH**
- Serge Prost  
27 rue de la Sarra  
69600 **OULLINS**
- Guillaume Largounez  
☎ 04 72 43 06 58
- ⇨ **Club de Lyon**  
Contact: GuillaumeLargounez  
☎ 04 72 43 06 58  
lyonpio2001@aol.com
- ⇨ **Club Multijeu de Haute-Savoie**  
Le jeudi de 19h à 21h  
MJC de la Roche sur Foron  
287 av. Jean Jaurès  
74800 **ROCHE / FORON**  
Contact : Olivier Lacroix  
☎ 04 50 71 17 29  
lacroix.olivier@libertysurf.fr
- ⇨ **Club Normale Sup Paris**  
Le mardi à 20h30, salle E  
45 rue d'Ulm  
75005 **PARIS**  
Contact : Marc Tastet  
☎ 01 40 44 03 95  
marc.tastet@free.fr
- Stéphane Nicolet  
☎ 01 43 72 53 55  
24 rue Titon  
75011 **PARIS**
- Christophe Cervantes  
☎ 04 90 32 43 23  
2 impasse Jean Dorat  
84130 **LE PONTET**
- Sylvain Quin  
☎ 05 49 59 06 87  
68 bd du Pont-Achard  
86000 **POITIERS**
- Élie Cali  
☎ 01 48 25 43 01  
appt. 231  
9 rue de Sèvres  
92100 **BOULOGNE**
- ⇨ **Tart'en Pions**  
Café-Jeux sans alcool  
Club Multijeu  
Le mercredi de 14h à 22h,  
le jeudi et le vendredi de  
16h à 22h, le samedi  
de 19h à 23h30 et  
le dimanche de 14h à 20h  
Square Denis Papin  
rue Denis Papin  
92700 **COLOMBES**  
☎ 01 47 82 46 38  
Bus 164, arrêt Félix Faure,  
SNCF Gare des Vallées
- ⇨ **Clubs sur Internet :**  
[www.vog.ru](http://www.vog.ru) (anglophone)  
[www.zonejeux.com](http://www.zonejeux.com)  
(francophone)
- ⇨ **Club minitel:** 3614 ALP2
- Paul Ralle  
☎ 05 46 38 55 48  
13 rue de l'électricité  
17200 **ROYAN**
- Bruno de la Boisserie  
☎ 02 32 38 40 01  
3 rue François Millet  
27180 **ST SÉBASTIEN DE MORSENT**
- ⇨ **Bruno Draper**  
☎ 05 62 74 09 14  
31000 **TOULOUSE**
- David Sahli  
☎ 05 56 40 36 80  
Résidence Ronceval  
3 rue Francisco Goya  
33150 **CENON**
- ⇨ **Club de Bordeaux**  
Le samedi à partir de 18h  
Café « La Concorde »  
50 rue du Maréchal Joffre  
Contact : David Sahli  
☎ 05 56 40 36 80  
david.sahli@worldonline.fr
- Serge Poirier  
☎ 02 99 60 94 21  
35 rue des Méliers  
35650 **LE RHEU**

FF 63

## BULLETIN D'ADHÉSION À LA FFO

Oui, je désire adhérer pour un an à la Fédération Française d'Othello, adhésion incluant quatre numéros de *Fforum*.

Adulte : 23 euros       Moins de 18 ans : 15 euros       Résident à l'étranger : 27 euros

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Pays : ..... Téléphone : .....

Date de naissance : .. / .. / .. Email : .....

Date et signature : ..... Profession : .....

# Agenda

## FRANCE TOURNOI ILE DE FRANCE 2

En 7 rondes, ouvert à tous.

**Dimanche 17 février 2002 à 9h30**

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

## ANGLETERRE TOURNOI INTERNATIONAL DE CAMBRIDGE

Deuxième tournoi du Grand Prix d'Europe 2002  
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2002  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

**Samedi 23 et dimanche 24 février 2002**

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

## FRANCE TOURNOI OPEN DE RENNES

En 5 rondes, ouvert à tous.

**Samedi 2 mars 2002 à 14h**

Informations : Serge Poirier au 02 99 60 94 21 (D)

## FRANCE TOURNOI ILE DE FRANCE 3

En 5 rondes, ouvert à tous.

**Samedi 9 mars 2002 à 13h45**

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

## FRANCE TOURNOI PRÉQUALIFICATIF DE STRASBOURG

Préqualificatif pour le championnat du Monde 2002  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

**Samedi 23 et dimanche 24 mars 2002**

Préinscription obligatoire auprès de la FFO  
Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

## FRANCE CHAMPIONNAT DE FRANCE DES CLUBS

**Samedi 6 et dimanche 7 avril 2002**

Lieu du tournoi : Paris  
Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

Retrouvez sur Internet le calendrier  
des tournois de chaque pays.

Angleterre : [www.ugateways.com/bofmain.html](http://www.ugateways.com/bofmain.html)

Pays-Bas : [www.othello.nl](http://www.othello.nl)

Italie : [www.fngo.it](http://www.fngo.it)

Danemark : [www.othello.dk/turneringskalender.html](http://www.othello.dk/turneringskalender.html)

## FRANCE SÉLECTIONS

Sélections pour le championnat de France  
En 5 rondes, ouvertes à tous.

**Grenoble : samedi 20 avril 2002 à 13h45**

Informations : Takuji Kashiwabara ☎ 04 38 12 93 43

## DANEMARK TOURNOI INTERNATIONAL DE COPENHAGUE

Troisième tournoi du Grand Prix d'Europe 2002  
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2002  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

**Samedi 25 et dimanche 26 mai 2002**

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

## HOLLANDE TOURNOI INTERNATIONAL D'AMSTERDAM

Quatrième tournoi du Grand Prix d'Europe 2002  
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2002  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

**Samedi 29 et dimanche 30 juin 2002**

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

## BELGIQUE TOURNOI INTERNATIONAL DE BRUXELLES

Cinquième Tournoi du Grand Prix d'Europe 2002  
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2002  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

**Samedi 27 et dimanche 28 juillet 2002**

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

## FRANCE TOURNOI INTERNATIONAL DE PARIS

Dernier tournoi du Grand Prix d'Europe 2002  
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2002  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

**Samedi 31 août et dimanche 1<sup>er</sup> septembre 2002**

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

Droits d'inscription : 26 euros

La participation aux tournois organisés  
en France est gratuite, sauf mention contraire.  
Retrouvez l'agenda sur [www.othello.fr.st](http://www.othello.fr.st)